EnergaCAMERIMAGE

31. INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

Liens vers tous les entretiens et articles de Camerimage 2023

P. 6

Contre-Champ

Décembre 2023 #349

SUR LES ÉCRANS

Dominique Marchais, Prix Jean Vigo 2023, pour son documentaire "La Rivière"

P. 18

Rencontre exceptionnelle avec le directeur de la photographie et cinéaste Wally Pfister à la Cinémathèque française

P. 20

FILMS AFC

P. 11

Page 3 Editorial

Page 6 Focus

- Liens vers tous les entretiens et articles de Camerimage 2023.

Page 8 Actualités AFC

- Présentation de Vidéo de Poche, nouveau membre associé "Postproduction" de l'AFC
- Présentation de Lux, nouveau membre associé "Postproduction" de l'AFC
- Présentation de DopPRO, nouveau membre associé "Lumière" de l'AFC.

Page 11 Films AFC du mois

Page 17 Sur les écrans

- "Trois souvenirs de ma jeunesse", d'Arnaud Desplechin, projeté au Ciné-club de l'ADC
- "Le Paltoquet", de Michel Deville, projeté au Ciné-club de l'AFSI
- Dominique Marchais, Prix Jean Vigo 2023, pour son documentaire "La Rivière"
- Les cinq films nommés pour l'"European Film" 2023
- Rencontre exceptionnelle avec le directeur de la photographie et cinéaste Wally Pfister à la Cinémathèque française
- "100 ans de la Warner !".

Page 24 Technique

- Une antenne de Turtle Max Location aux Caraïbes
- Raphael Kiesel devient Senior Vice-Président de l'unité commerciale éclairage d'Arri
- Next Shot déménage
- Philippe Le Sourd, AFC, ASC, parle à Arri de son travail sur "Priscilla", tourné en Alexa 35
- Le DoP Pierre Milon, AFC, prend la mer avec l'Alexa Mini LF et les Arri Signature Prime pour "Flo"
- Le directeur de la photographie Pierre-Hubert Martin parle à Panavision du tournage du "Gang des bois du temple", réalisé par Rabah Ameur-Zaïmeche
- Salvatore Totino, ASC, AIC, remporte une Grenouille d'or à Camerimage pour "The Offer - A Seat at the Table", tourné en optiques Vantage Hawk
- Sigma annonce un nouveau zoom hybride Plein Format : le Sigma 70-200 mm F2,8 DG DN OS | Sports
- Dolby et TransPerfect Media (Hiventy), redéfinissent l'expérience visuelle et sonore
- Une vidéo de présentation de l'Arri SkyPanel X : Expérience
- Une nouvelle marque chez Zebra : Éclairez vos projets avec Sunshine Lighting !
- Nouveau chez Zebra : Découvrez l'éclat cinématographique avec Filmgear
- Les films sur les écrans et en tournage pour Next Shot Group en décembre
- Les sorties cinéma du mois de décembre 2023 tournées avec les moyens techniques de TSF
- Les films à l'affiche et en tournage en décembre avec le groupe Transpa
- Les sorties en salles de décembre 2023 des films tournés avec le matériel de Panavision Paris
- Les sorties cinéma de décembre de films tournés avec du matériel Arri
- MicroSalón AEC Madrid 2023
- Trois produits et services de membres associés de l'AFC lauréats des Coups de coeur du jury des Trophées SATIS 2023
- Dans l'actualité de TSF.

Page 46 Lire, Voir, Entendre

- Où Maciek Hamela raconte, pour le CNC, le tournage de son film "Pierre feuille pistolet".

L'éditorial

L'éditorial de décembre 2023

"Retour de festivals", par Jean-Marie Dreujou, AFC, Agnès Godard, AFC, Rémy Chevrin, AFC

01-12-2023 - **Lire en ligne**

Après le festival Manaki Brothers, en Macédoine du Nord, l'AFC était présente au festival Camerimage, à Toruń en Pologne, avec Agnès Godard, présidente du jury de la "Polish Competition", Rémy Chevrin, membre du jury de la "Cinematographer's Debuts Competition", et j'étais au côté d'Agnès dans la "Polish Competition".

Étaient invités : David Ungaro pour *Black Flies*, de Jean-Stéphane Sauvaire, sélectionné dans la "Main Competition", Lucie Baudinaud, pour *Une affaire d'honneur*, de Vincent Perez, Rémy Chevrin, pour *Le Lycéen*, de Christophe Honoré, Philippe Le Sourd, pour *Priscilla*, de Sofia Coppola, ces deux films étant projetés en Séances spéciales.
Pascale Marin a participé à la Conférence organisée par la BVK et la CSI, sur le thème "Le look d'un film".
La Conférence AFC "Traditions et variations du format anamorphique", modérée par Benjamin B., a rassemblé Pascale Marin, Thomas Favel et Steeven Petitteville.
Matthieu-David Cornot, dont c'était la première visite à Camerimage, a alimenté les réseaux sociaux durant tout le festival.
Richard Andry, Hazem Berrabah et Jean-Marc Selva nous ont rejoints quelques jours.
Margot Cavret, Clémence Thurninger, Laurent Andrieux, François Reumont, et notre talentueuse photographe Katarzyna Średnicka se sont occupés sur place de la newsletter quotidienne, épaulés par Jean-Noël Ferragut, Marc Salomon et Alexandre Catonné depuis la France.
Inchallah un fils, de Amjad Al-Rasheed, photographié par Kanamé Onoyama, a remporté la Grenouille d'or de la Compétition "Director's Debuts".

Comme à Manaki Brothers, le festival Camerimage a été l'occasion d'échanger avec nos collègues du monde entier, et de croiser beaucoup d'étudiants. De nombreuses associations de "cinematographers" étaient présentes. Malgré l'absence d'Imago, celle-ci a été très présente dans tous nos échanges !

Après notre Micro Salon, où nous pourrons de nouveau nous rassembler, le prochain festival consacré à l'image de cinéma sera Chefs Op' en Lumière. Il se déroulera à Chalon-sur-Saône du 4 au 10 mars 2024.

Cette année, Jeanne Lapoirie et Yves Cape seront mis à l'honneur, avec les projections de plusieurs de leurs films. Ils donneront chacun une Master Class. Des "workshop" seront organisés par l'Union des chefs opérateurs.
Une nouveauté cette année, dans ce festival qui s'installe : la mise en place d'un jury chargé de décerner un prix à des films sélectionnés par le comité du festival.

L'année dernière, en marge du festival, était organisée une exposition photo des membres de l'AFC. Cet évènement, très réussi, avait suscité un réel enthousiasme ! Nos retrouvailles pour la soirée du vernissage ont été très agréables et chaleureuses ! Il a été convenu que cet évènement aurait lieu tous les deux ans : rendez-vous donc en 2025, un appel à tous nos membres sera lancé très prochainement !
Il est aussi prévu, cette année, à l'Espace des arts, une exposition de photos de tournage autour de la collaboration entre Robert Guédiguian et Pierre Milon.
Encore de beaux moments de cinéma en perspective !

Notre présence dans tous ces festivals est importante ! Elle permet de nous retrouver, durant plusieurs jours, pour échanger, parler de notre passion : le cinéma !
Jean-Marie Dreujou, coprésident avec Claire Mathon, de l'AFC

Camerimage 2023 - Compétition polonaise, *par Agnès Godard, AFC*
Jury composé de Tatiana Siegel, journaliste et monteuse, Jean-Marie Dreujou sous la présidence d'Agnès Godard. Sept films en compétition.
« Pour une cinématographie épousant finement le sujet, apportant un éclairage sur la complexité perverse des activités d'espionnage en Pologne », la Grenouille d'or a été décernée au directeur de la photographie Bartłomiej Kaczmarek sur le film *Doppelgänger* (*Le Double*), réalisé par Jan Holoubek.
Ce récit principalement situé dans les années 1970 et 1980, d'après des faits réels, restitue le procédé de vol d'identité et ses répercussions parfois mortelles sur la vie de gens ordinaires, devenus objets manipulés par les services secrets communistes.

L'ensemble de la compétition présentait différents registres de films ; toutefois il était frappant de constater que quatre d'entre eux traitaient de l'histoire de la Pologne à partir de la Seconde guerre mondiale. Complexité, violence, trahisons vécues pèsent de tout leur poids sur ce cinéma d'aujourd'hui.

Notre petit groupe échangeait chaque jour sur les films visionnés. Cela nous a permis de laisser travailler nos positions respectives. La délibération a été fluide et le choix du lauréat reflète sincèrement notre consensus.

Agnès Godard et Tatiana Siegel
Photo Jean-Marie Dreujou

Camerimage 2023 - "Cinematographer's Debuts Compétition", ***par Rémy Chevrin, AFC***

Energa Camerimage 2023 fut sans conteste une édition d'excellence, proposant dans les multiples sélections une diversité de cinématographies bien différente de celle à laquelle le festival nous avait habitué il y a quelques années. J'ai eu l'honneur de faire partie du jury "Cinematographer's Debuts Compétition" proposant une sélection de longs métrages photographiés pour la première fois par un-e jeune directrice-eur de la photographie. Leurs parcours sont parfois très différents (certains-es venaient de longues années de tournage de publicités et de clips, d'autres à peine sortis de l'école de cinéma) mais la qualité d'engagement et de justesse pour accompagner le récit et les personnages nous ont enchantés : entouré de Reed Morano, ASC, directrice de la photographie américaine et réalisatrice, et de Antonia Campbell Hugues, réalisatrice et actrice irlandaise, nous avons visionné neuf films de provenance très variée (Chine, Inde, Allemagne, Corée, USA, République tchèque, UK, Irlande,...), dont la moitié était photographiée par des femmes. Je tiens à souligner la forte diversité des sujets mais surtout la diversité des thématiques allant du drame personnel au film de genre d'horreur et loin d'un raz de marée américain auquel je pouvais m'attendre. Nous avons remis la "Golden Frog" à une jeune directrice de la photographie, Jiayue Hao, pour le très beau et très touchant film *A Song Sang Blue*, qui décrit le quotidien et les questionnements d'une jeune adolescente dans sa recherche personnelle. La douceur de son regard, et l'incroyable force des gros plans tournés avec beaucoup de sensibilité nous ont emportés : je suis heureux que cette année les deux "Golden Frog" ("Main Competition" et "Debuts") récompensent deux films loin des canons visuels anglo-saxons et américains qui squattaient de façon marquée depuis quelques années les sélections, orientant un travail de fond photographique sur la justesse et la profondeur de l'image. Je rappelle que la "Golden Frog" est allée cette année au film *The New Boy*, photographié et réalisé par l'Australien Warwick Thornton, contant le parcours d'un jeune aborigène aux prises à une lutte spirituelle dans un monastère du centre de l'Australie.

Pour finir, il me semble que l'AFC doit continuer à nourrir ce festival de sa présence par des films en sélection et des Master Class très appréciées par le public depuis de nombreuses années.

Focus

Tous les entretiens et articles de Camerimage 2023

19-11-2023 - **Lire en ligne**

Au cours du 31e festival EnergaCamerimage qui s'est tenu à Toruń (Pologne), du 11 au 18 novembre 2023, nous avons publié plus d'une quarantaine d'articles, dont sept entretiens écrits, huit entretiens vidéo, vingt-trois comptes rendus, entre autres articles divers. Les liens vous permettant d'accéder à chacun des principaux d'entre eux sont ici rassemblés.

Entretiens AFC avec des directrices et directeurs de la photographie

- Lucie Baudinaud, AFC, parle de son travail à l'image sur *Une affaire d'honneur*, de Vincent Perez.
- Guillaume Pradel revient sur le tournage de *Where Ravens Fly*, film de fin d'études de Charly Lehuédé.
- Entretien avec Robbie Ryan, ISC, BSC, à propos de *Poor Things*, de Yorgos Lanthimos.
- María Secco, AMC, revient sur les défis relevés pour le tournage de *Brujeria*, de Christopher Murray.
- Entretien avec Curren Sheldon à propos du documentaire *King Coal*, d'Elaine McMillion Sheldon.
- La cheffe opératrice Myriam Payette nous parle du tournage d'*Oasis*, un documentaire de Justine Martin.
- Kristoffer Engholm Aabo parle de son travail sur "Crooks - Heart of Vengeance", clip vidéo réalisé par Snorre Ruhe.
- Entretien avec Ants Tammik à propos de *Smoke Sauna Sisterhood*, d'Anna Hints.
- Rémy Chevrin, AFC, revient sur le tournage du film de Christophe Honoré, *Le Lycéen*.
- Entretien avec le chef opérateur Joshua Zucker-Pluda à propos de "Screaming Suicide", vidéo clip du groupe Metallica.
- Entretien avec Constanza Sandoval, ADF, directrice de la photographie de *El canto del Auricanturi*, de Camila Rodríguez Triana.
-

- Antonio Paladino revient sur sa première expérience en fiction et en noir et blanc pour *Dance First*, de James Marsh.
- Salvatore Totino, ASC, AIC, revient sur le tournage des six premiers épisodes de la série "The Offer".
- Marcel Zyskind, DFF, nous parle de son travail sur *The Dead Don't Hurt*, de Viggo Mortensen.
- Philippe Le Sourd, AFC, ASC, revient sur sa collaboration avec Sofia Coppola sur *Priscilla*.

Comptes rendus des conférences, séances de Q&R et articles divers

- FilmLight révèle les nominations aux Colour Awards 2023.
- Camerimage 2023 et présence de l'AFC.
- Retour sur la cérémonie d'ouverture du 31e Camerimage.
- Regard sur la remise des récompenses des FilmLight Colour Awards.
- Pose de la première pierre du nouveau Centre Européen du Film Camerimage à Toruń.
- Rencontre avec les frères Stephen et Timothy Quay.
- Conférence AFC "Traditions et variations du format anamorphique".
- Jon Kilik, producteur du film *Le Scaphandre et le papillon*, de Julian Schnabel, parle du projet et de sa philosophie en tant que producteur.
- Retour sur la conférence Canon "*Verdigris* - L'histoire d'un tournage".
- Retour sur la "Big Screen Experience" proposée par Arri.
- Retour sur la conférence "First Look" proposée par Sony.
- Une conférence Zeiss autour de *All of Us Strangers*, d'Andrew Haigh, photographié par Jamie D. Ramsay, SASC.
- Pedro Luque, SCU, et le réalisateur Juan Antonio Bayona reviennent sur le tournage éprouvant du *Cercle des neiges*.
- Retour sur la rencontre avec Rodrigo Prieto, AMC, ASC, à propos de *Barbie*, de Greta Gerwig.
- Eigil Bryld, DFF, revient sur ses choix techniques pour *Holdovers*, d'Alexander Payne.
- Retour sur la conférence Arri : "La science des couleurs".
- Impressions de Camerimage, par Richard Andry, AFC.
- Anthony Dod Mantle, DFF, BSC, ASC, revient sur le tournage de *Radioactive*, de Marjane Satrapi.
- Retour sur la rencontre avec Paweł Edelman, PSC, au sujet du film *Le Pianiste*, de Roman Polanski.
- "Dans la chaleur de Camerimage", par Sarah Ackerer, étudiante en Image à La Fémis.
- Retour sur la rencontre-hommage avec Peter Biziou, BSC.
- Compte rendu de la conférence avec Peter Zeitlinger, BVK, ASC, et Werner Herzog.
- Compte rendu de la conférence BVK et CSI sur la question du look d'un film.
- Camerimage célèbre les cent ans du Studio Disney.

Notes

Et aussi...

- Tout Camerimage 2023 en un clic
- Tous les portfolios du jour.

Actualités AFC

Présentation de Vidéo de Poche, nouveau membre associé "Postproduction" de l'AFC

Par Hazem Berrabah, AFC, TSC, et Dominique Gentil, AFC
30-11-2023 - Lire en ligne

L'entreprise Vidéo de Poche, studio de postproduction, a récemment été admise en tant que membre associé au sein de l'AFC. Elle est présentée ici par les directeurs de la photographie Hazem Berrabah et Dominique Gentil, ses parrains AFC, dans des textes qu'ils ont soumis à leurs pairs au moment de proposer sa candidature à l'association.

Vidéo de Poche, rigueur, engagement et valeurs, *par Hazem Berrabah, AFC, TSC*
Je suis ravi et honoré d'être parrain de l'entreprise Vidéo de Poche, qui a émis le souhait de devenir membre associé de l'AFC.
Vidéo de Poche est une entreprise familiale indépendante fondée il y a 30 ans par Herbert Posch pour accompagner la postproduction des films. Située dans le 20e arrondissement de Paris, cette dernière est dotée d'une belle salle d'étalonnage équipée d'un projecteur Xenon Christie 2415 et d'un moniteur HDR de mastering Flanders Scientifics XM310K 4K 3 000 nits, en plus de ses nombreuses salles de montage disponibles à la location.
Étant également étalonneur, j'ai eu l'occasion de travailler à Vidéo de Poche sur deux longs métrages que j'ai photographiés et étalonnés avec le réalisateur Néjib Belkadhi et les producteurs Imed Marzouk et Fares Ladjimi. Mon impression, lors de mon premier passage pour *Regarde-moi*, en 2018, s'est confirmée à l'étalonnage de *Communion*, en 2020. On est accueilli à la fois avec rigueur technique, justesse et précision mais aussi, avec un engagement militant pour le cinéma d'art et d'essai, dans sa grande diversité. J'ai trouvé particulièrement intéressant que l'organisation du lieu de Vidéo de Poche s'adapte aussi bien aux contraintes des projets, et non l'inverse.
Benjamin et Jérémy (qui tiennent la boutique) ont un sens de l'hospitalité et un humanisme qui m'a fait sentir immédiatement chez soi. Car, au-delà de la technique, ce lieu m'a permis d'y finaliser mes images dans une ambiance apaisante et agréable.
Étant jeune membre de l'AFC, je suis heureux de pouvoir accueillir un partenaire, qui dans sa démarche, met engagement et passion. Des valeurs que nous partageons au sein de l'AFC.

Vidéo de Poche, une entreprise originale à recommander, *par Dominique Gentil, AFC*
Vidéo de Poche, comme il existe des livres de poche, des couteaux de poche… ou Herbert Posch, son cofondateur, un Autrichien qui n'a pas réussi à perdre son accent germanique.

A l'origine de Vidéo de Poche, dans les années 1970
Michou Delboy et Herbert réalisaient des films pour la promotion de spectacles dans le monde de la danse où elle avait noué des amitiés. Rapidement l'initiative a pris de l'ampleur et s'est progressivement professionnalisée.

Depuis plus de 30 ans, un studio de postproduction à Paris
Vidéo de Poche a grandi, devenant une entreprise de postproduction tout en conservant son indépendance à taille humaine. Quatre salles de montages spacieuses avec de larges fenêtres se

répartissent autour d'un bel espace de vie, au fond la salle d'étalonnages nouvellement équipée d'un projecteur Christie, fierté des jeunes gérants Benjamin et Jérémy.
Mais, dans nos métiers, un espace de travail ne se réduit pas à la qualité de ses prestations techniques. Située dans le XX^{e} arrondissement, Vidéo de Poche, c'est aussi l'assurance de se retrouver dans un beau lieu, une ambiance chaleureuse et calme, propice à bien vivre ce temps si particulier qu'est le montage d'un film. Discrétion, calme et aussi convivialité seraient les mots qui définiraient au mieux l'atmosphère qui fait l'éthique de Vidéo de Poche.
La plupart des équipes qui y établissent leurs quartiers de montage ont en commun la passion de faire des films, dont beaucoup de documentaires engagés ou de films d'auteur. À Vidéo de Poche se retrouve une certaine famille de cinéma.

Vidéo de Poche, membre associé de l'AFC
Que depuis tant d'années, une entreprise artisanale comme Vidéo de Poche puisse vivre et se développer fait la richesse de notre industrie technique où coexistent naturellement artisanat et industrie.
Accueillir parmi nos membres associés l'entreprise aussi originale qu'est Vidéo de Poche enrichira notre association.
Vidéo de Poche a toujours été une adresse que je recommandais vivement aux bons amis.
C'est avec plaisir que je la donne maintenant à l'AFC.

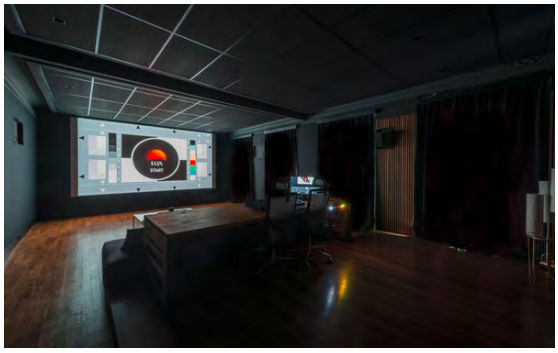
Présentation de Lux, nouveau membre associé "Postproduction" de l'AFC

Par Matias Boucard, AFC, et Philip Lozano, AFC
27-11-2023 - Lire en ligne

La société Lux, laboratoire de postproduction, a récemment été admise en tant que membre associé au sein de l'AFC.

Elle est présentée ci-après par ses parrains, les directeurs de la photographie membres de l'AFC Matias Boucard et Philip Lozano, tel qu'ils l'ont fait au moment de présenter sa candidature.

Lux, une véritable chance pour l'AFC, *par Matias Boucard, AFC*
Je suis très heureux et honoré de présenter la société Lux. J'ai eu la chance d'assister à la naissance de ce studio, de l'idée à la réalisation de leur projet. J'ai étalonné leur premier long métrage alors que les murs sentaient encore la peinture.
C'est un studio à taille humaine, un studio "Boutique" avec une véritable passion pour l'image et un profond respect pour ceux qui la créent et une grande expertise technologique.
Le duo Fabien Pascal et Nicolas Chalons a toujours une oreille attentive pour échanger sur une caméra ou des optiques, explorer de nouvelles technologies ou parler de cinéma.
D'ailleurs, Nicolas a eu la chance d'exercer notre si beau métier sur quelques films, ce qui fait de lui un directeur technique vraiment à part. Quant à Fabien, cet amoureux du cinéma et de la pellicule, il a le goût du travail bien fait et du suivi d'un film.
C'est une véritable chance d'accueillir Lux comme partenaire au sein de l'AFC.



Lux, des qualités professionnelles, techniques et humaines rares, *par Philip Lozano, AFC*
J'écris ces quelques lignes pour parler et soutenir la candidature du laboratoire Lux, à Paris.
Je connais Fabien Pascal, étalonneur à demeure, ainsi que leur directeur technique, Nicolas Chalons, depuis de nombreuses années, quand ils étaient encore chez Technicolor, puis chez Silverway, avant qu'ils ne décident de s'associer à Laurent Fumeron, pour créer en 2021, Lux, en plein cœur de Paris, rue de Turbigo.

Fabien et Nicolas ont travaillé sur deux longs métrages que j'ai éclairés, *Cobweb*, un film de studio américain, ainsi que *Presencias*, un long métrage mexicain tourné à Mexico.

Je vais étalonner mon prochain long métrage chez eux, mi octobre, un film de 90 minutes en une prise, de David Moreau.
Leurs CV respectifs parlent d'eux-mêmes, ils ont travaillé sur de très nombreux films dont la qualité de l'image, leur traitement ainsi que l'étalonnage, sont certains et tout en finesse.
Leurs qualités professionnelles, techniques et humaines sont exceptionnelles et rares à mes yeux, tout comme le reste de l'équipe du laboratoire.
Ils sont passionnés d'image et s'engagent pour soutenir DOPs et réalisateurs qui veulent vraiment travailler l'image de leurs films.
Aussi, quand Laurent Fumeron, CEO du laboratoire, m'a demandé si je voulais bien les parrainer, j'ai accepté sans hésiter, persuadé que Lux serait un excellent membre associé pour l'AFC, d'autant plus qu'ils ont d'ores et déjà collaboré avec un très grand nombre de membres actifs de l'association.

- Consulter le site Internet de Lux.

Présentation de DopPRO, nouveau membre associé "Lumière" de l'AFC

Par Vincent Jeannot, AFC, et David Quesemand, AFC
27-11-2023 - **Lire en ligne**

La société DopPRO, ayant pour domaine d'activités les conception, fabrication et distribution d'éclairages et accessoires, a récemment été admise au sein de l'AFC en tant que membre associé. Elle est présentée, dans les textes qui suivent, par les directeurs de la photographie Vincent Jeannot et David Quesemand, ses parrains AFC.

DopPRO et sa place au sein de l'AFC, *par Vincent Jeannot, AFC*
J'ai rencontré Raylan Belasla par l'intermédiaire de Christophe Dural, chef électricien avec qui je travaille régulièrement. Il m'avait déjà parlé d'un technicien de chez Transpalux qui inventait des bidules pour fixer ou réunir les tubes Astera.
Raylan avait quitté Transpalux pour fonder DopPRO.
J'ai tout de suite été séduit par l'esprit de Raylan qui cherchait à concevoir des accessoires manquants au catalogue des fabricants d'éclairage en employant la technologie de l'imprimante 3D, procédé quasi magique qui n'a de limite que l'imagination.
J'ai retrouvé chez Raylan l'esprit "Bidouilles" cher à l'AFC, un inventeur qui facilite le travail des chefs électriciens et par ricochet le nôtre.
Raylan était présent comme invité lors de notre Micro Salon 2023 et je pense qu'il a toute sa place avec sa société DopPRO au sein de l'AFC comme membre associé.

Astera Magnet Clips
Document DopPRO

DopPRO, des qualités d'écoute et de réactivité, *par David Quesemand, AFC*
C'est par l'intermédiaire du chef électricien Christian Vicq que j'ai d'abord entendu parler de Anaëlle et Raylan Belasla et de leur société DopPRO, qui avait un stand invité lors du dernier Micro Salon.
Après une dizaine d'années à travailler pour Transpalux en tant que responsable du service LED, Raylan Belasla a décidé, il y a environ cinq ans, de créer sa propre société dans l'idée de louer du matériel lumière mais aussi et surtout d'apporter des solutions concrètes aux problèmes d'accessoirisation qui se posent fréquemment sur nos tournages.
A l'écoute constante des chefs électriciens et grâce notamment à l'utilisation des imprimantes 3D, ils réussissent à résoudre des problèmes et à rendre plus facile l'utilisation des nombreux outils que nous affectionnons.
Les qualités d'écoute et de réactivité d'une société à taille humaine comme DopPRO font qu'elle a toute sa place au sein de l'AFC.

Les films AFC

Soudain seuls

film de Thomas Bidegain
Produit par Trésor Films, StudioCanal, Truenorth, Artémis Productions
Photographié par Nicolas Loir AFC
Avec Gilles Lellouche, Mélanie Thierry
Sortie : 6 décembre 2023

Bâtiment 5

film de Ladj Ly
Produit par Le Pacte, Srab Films, Rectangle Productions
Photographié par Julien Poupard AFC
Avec Anta Diaw, Alexis Manenti, Jeanne Balibar, Steve Tientcheu, Valentin Pradier, Aristote Luyindula, Aurélia Petit
Sortie : 6 décembre 2023

La Chimère

film de Alice Rohrwacher
Produit par Tempesta, Ad Vitam Production, Amka Films, RSI, Arte France Cinéma
Photographié par Hélène Louvart AFC
Avec Josh O'Connor, Isabella Rossellini, Alba Rohrwacher, Carol Duarte, Vincenzo Nemolato
Sortie : 6 décembre 2023

Jeff Panacloc : À la poursuite de Jean-Marc

film de Pierre-François Martin-Laval
Produit par 74 Films, SND, M6 Films
Photographié par Vincent Richard "Marquis" AFC
Avec Jeff Panacloc, Claude Perron, Nicolas Marié, Théodore Le Blanc, Mathias Minne
Sortie : 20 décembre 2023

Chasse gardée

film de Frédéric ForestierAntonin Fourlon
Produit par Curiosa Films, Starman Films, TF1 Films Production
Photographié par Christian Abomnes AFC
Avec Didier Bourdon, Hakim Jemili, Camille Lou, Thierry Lhermitte
Sortie : 20 décembre 2023

5 Hectares

film de Émilie Deleuze
Produit par Agat Films & C^{ie} / Ex Nihilo
Photographié par Nathalie Durand AFC
Avec Lambert Wilson, Marina Hands, Laurent Poitrenaux, Lionel Dray, Anne-Lise Heimburger
Sortie : 27 décembre 2023

Une affaire d'honneur

film de Vincent Perez
Produit par Gaumont, France 2 Cinéma
Photographié par Lucie Baudinaud AFC
Avec Roschdy Zem, Doria Tillier, Guillaume Gallienne Sortie : 27 décembre 2023

Les Segpa au ski

film de Ali et Hakim Bougheraba
Produit par Kallouche Cinéma, Apollo Films, Studio Canal, Mandarin Cinéma
Photographié par Lubomir Bakchev AFC
Avec Ichem Bougheraba, Emma Smet, Anthony Pinheiro, Walid Ben Amar, Arriles Amrani
Sortie : 27 décembre 2023

Bâtiment 5

Photographié par Julien Poupard AFC

Après l'histoire incroyable des *Misérables*, un premier film auquel personne ne croyait au départ puis Prix du jury à cannes, nommé aux Oscars et Deux millions de spectateurs...
Malgré de nombreuses sollicitations internationales, Ladj a encore beaucoup de choses à raconter sur son quartier. Pour ce film, il souhaitait parler du problème de logement. Problème qu'il connait très bien puisqu'il s'est fait expulsé du bâtiment 5 de Clichy-sous-Bois il y a quelques années.

Ladj Ly et Julien Poupard

Repérages
Lors des premiers repérages, je retrouve des décors que je connais bien. Les mêmes décors en pire... Rien n'a changé. On découvre un bâtiment à moitié calciné, on se dit que les gens ont quitté le bâtiment et à ce moment une tête d'enfant sort par la fenêtre...
Bâtiment 5 sera un film qui parle de politique, ce qui était le hors-champ des *Misérables* deviendra le sujet du film.

Lors de ces repérages, on croise Siaka. C'est l'ami d'enfance de Ladj, et le pilier du quartier. Il connait tout le monde, rend des services, met en relation les gens et gère les problèmes des habitants... C'est une vrai star. Un jour je lui dis : « Siaka, c'est toi le maire de Clichy-sous-Bois en fait ». Il me répond : « Oui, tout le monde me dit ça mais moi ça ne m'intéresse pas la politique... ». Le film prend sens pour moi, c est quoi faire de la politique aujourd'hui ?

Ladj veut parler de cette nouvelle génération de gens issus des quartiers qui commencent à s'intéresser à la politique mais qui ne se retrouvent pas dans le paysage politique actuel.

Mise en scène
Avec Ladj, on décide de s'affranchir de la forme des *Misérables*, on oublie la caméra épaule. On raconte une autre histoire.
Puisque ce film-là est plus politique, on imagine renforcer ce propos en l'intégrant dans la forme, dans la manière de filmer les espaces, que ce soient les cages d'escalier des bâtiments ou les couloirs d'une mairie, parce qu'il fallait qu'on y ressente ce qu'ils disent de l'époque et de ses rapports de force.
Rapidement, on a l'intuition de filmer en longue focale. Le rendu sera donc très different de la caméra épaule des *Misérables*. Ça nous oblige a poser un pied et mettre davantage en scène, en tout cas à penser la mise en scène en amont. Mais on veut aussi garder une grande liberté et pouvoir jouer avec le réel, l'imprévu.
Du coup, on pense à tourner la majeure partie du film avec un zoom permettant d'avoir de longues focales. Ce qui nous permet toujours de filmer sans prévenir, d'aller chercher des actions à côté.

Ladj trouve le scénario bavard et il veut ajouter du mouvement à toutes scènes de discussion : le Steadicam devient notre stylo préféré. Construction de plans séquences chorégraphiés mais garder aussi une spontanéité et une discrétion. L'opérateur Steadicam Thomas Burgess – déjà présent sur *Les Misérables* – l'a parfaitement compris. Pierre Maillis-Laval, précieux allié, s'occupe de la caméra B avec l'énergie qui le caractérise.

Construction du look
Ladj veut une image plus froide que sur *Les Misérables*, et il veut que l'on ressente la dureté de l'hiver en banlieue.
Et pour que l'image ne soit pas manichéenne, on imagine des intérieurs chaud et lumineux.
On a envie de raconter que, malgré une architecture triste et sans vie, à l'intérieur, c'est chaleureux, l'humain reprend le dessus, les gens se débrouillent pour recréer de la vie.

Essai #1
Dans les décors
On filme en Alexa 35 et en 35 mm avec sans blanchiment négatif

Le 35 mm sans blanchiment est trop dur, l'image est en sens unique, trop simpliste. Il faut de la couleur pour complexifier l'image. Je cherche donc une sorte de sans blanchiment avec des trouées de couleur...

Essai #2
Cette fois, j'utilise un appareil photo Fuji comme outil de recherche. Avec une LUT Fujichrome bleach.
J'amène des photos retouchées sur Lightroom. On les copie précisément mais ça ne marche pas. C'est un rendu photographique mais pas cinématographique.
Du coup on s'écarte de la référence et on cherche l'image du film.
Pour toutes ces recherches, je suis entouré par Yov Moor, Mathieu Leclerc et Olivier Patron.
Baselight nous met à disposition leur nouvel version de logiciel avec l'outil de Look Dev appelé maintenant "Chromagène". L'outil est vraiment intéressant, on arrive à trouver un dosage de sans blanchiment et de couleur qui nous plait et avec la finesse des outils Baselight. Les peaux noires deviennent notre étalon et on essaye d'y retrouver de la couleur.

Essai #3
Essais maquillage et costumes.
Avec les comédiens dans le décor de la mairie. On en profite pour tourner une scène improvisée avec Alexis Manenti au marché de Noël devant la mairie.

Tournage
Le bâtiment dans lequel nous tournons va être démoli prochainement. Le bâtiment est déserté ce qui est une aubaine pour nous. Par contre, c'est un travail conséquent en lumière. Comme Ladj tient beaucoup au côté documentaire, c'est à dire à une sorte de témoignage du réel, on repère avec Julien Gallois, chef électricien, d'autres bâtiments et on s'inspire de ce que l'on voit pour recréer des lumières différentes à chaque étage.
Julien devra aussi réparer tous les lampadaires à l'extérieur du bâtiment. Mais là encore, hors de question de les changer, on les répare et on garde leurs imperfections (ampoules qui pendent, battements...)

La scène de délogement est la scène clef du film. On décide de la filmer dans la chronologie. On commence avec le point de vue des CRS puis on bascule dans le point de vue des habitants. On reste avec eux pour ressentir avec eux la violence de cet acte. Ensuite, on retrouve nos personnages. Tout ça est filmé à l'épaule ou au Steadicam, on est dans l'intime. Enfin, on suit un habitant qui jette un matelas par-dessus la fenêtre et à l'aide d'une grue on découvre, vue d'en haut cette fois, la panique de tous ces habitants. Après le microcosme, le macrocosme. Plan grue simple, qui permet de constater la panique.

Pas si simple à mettre en place, vu le terrain accidenté et la hauteur de la fenêtre. Robin Gaillard, le chef machiniste a utilisé une SuperTechno 75. Avec Robin, on a longuement cherché le bon mouvement à l'aide de mon drone en prépa. Très pratique pour préciser le mouvement de la grue.

Je tiens à remercier Ladj pour sa confiance. Quelle chance de pouvoir poursuivre cette belle collaboration ensemble.

Equipe

Cadreur Camera B : Pierre Maillis-Laval
Opérateur Steadicam : Thomas Burgess
1er assistant caméra A : Maxime Gerigny
1er assistant caméra B : Raphaël Palin Sainte Agath
2e assistante caméra : Lola Pion
3e assistante caméra : Celine Deniard
3e assistante caméra : Anaelle Guillerme
DIT : Olivier Patron
Chef électricien : Julien Gallois
Chef machiniste : Robin Gaillard
Etalonneur : Yov Moor

Technique

Matériel caméra : RVZ Caméra (Arri Alexa 35, série Leica et zoom Angénieux Optimo 24-290 mm)
Matériels lumière et machinerie : TSF Lumière et TSF Grip
DIT : Be4Post
Drone : Full Motion
Laboratoire : M141

5 Hectares

Photographié par Nathalie Durand AFC

« 5 HECTARES, c'est peu mais c'est déjà trop tard pour faire demi-tour… »
5 hectares c'est aussi un road movie en tracteur.

J'ai rencontré Émilie Deleuze un soir d'hiver à la sortie de La Fémis et j'ai tout de suite été séduite par le projet et la manière dont elle m'en a parlé. L'absurdité de la quête du personnage joué par Lambert Wilson avait un côté réjouissant.
Et puis Émilie a une énergie communicative ! N'empêche un road movie en tracteur demande quelques ajustements de nos savoir-faire. Pour cela Ahmed Zaoui a été un bidouilleur hors pair. Il a fallu trouver des solutions d'accroches caméra, sans transmettre trop de vibrations, en variant les positions pour accompagner au mieux la mise en scène. Le Rialto de la Venice nous a été aussi bien utile.
Nous avons sillonné la France du Limousin au Lot, sans oublier Paris. Une équipe formidable groupée autour d'Émilie et le David Brown sur une musique de Bobby Gillepsie.

Equipe

Première assistante opératrice : Marion Peyrollaz
Deuxième assistante opératrice : Nora Fontaine
Alternante Cinéfabrique : Sirine Yahiaoui
Opérateur Steadicam : Florian Berthellot
Chef machiniste : Ahmed Zaoui
Chef életricien : Baptiste Hennequin
Etalonnage : Serge Antony

Technique

Matériel caméra : TSF Caméra (Sony Venice 1 et série Blackwing de TRIBE7) *[Merci à Fred Valay]*
Matériel lumière et machinerie : TSF Lumière et TSF Grip
Labo et postproduction : Poly Son

Les Segpa au ski

Photographié par Lubomir Bakchev AFC

Pour des scènes tournées sur la glace dans une patinoire nous avons eu la chance d'avoir une construction spécialement faite par Alexander Bugel. Une Ice Dolly avec plateau tournant et commandée électriquement. Ci-dessous, deux photos de cette œuvre totalement originale…

Equipe

Cadreur seconde équipe : Fabrice Sébille
Premiers assistant opérateur : Christophe Perotin, Hervé Jamois, Marc Marchaoui
Deuxièmes assistant·e·s opérateur·rice : Alec Barbero et Cécilia Jourde
Chef machinistes : Jérémy Stone, Anouk Cougnon-Vilain, Alexander Bugel
Chef électricien : Yohann Ramsawmy

Technique

Matériel caméra : TSF Caméra (Arri Alexa Mini LF et série Zeiss Master Anamorphique)
Matériels lumière et machinerie : TSF Lumière et TSF Grip

Jeff Panacloc : À la poursuite de Jean-Marc

Photographié par Vincent Richard "Marquis" AFC

Equipe

Opérateur Steadicam : Lorenzo Donati
Première assistante opératrice : Maud Lemaistre
Première assistante opératrice (renfort) : Laure Caniaux
Second assistant opérateur : Frédéric Fauguet-Bagoe
Data Manager : Florent Perrin
Technicien retour image : Roxane Jouannin
Stagiaire image : Adrien Bellier
Etalonnage : Marjolaine Mispelaere
Chef électricien : Frédéric Thurot
Chef électricien prélight : Éric Baraillon
Électriciens : Olivier Caroff, Elliot Fromentin, Philippe Pantanella
Électricien renfort : Hugo Robert
Groupman : Abdellatif Meziane
Chef machiniste : Philippe Canu
Chef machiniste Prelight : Franck Bonomi
Machinistes : Frédéric Cantin, Christophe Surbier, Alexandre Gouveia, Cédric Lemmonier
Machiniste renfort : Julien Moine

Technique

Matériel caméra : TSF Caméra (Alexa mini LF et optiques Cooke anamorphiques x1.8 Full Frame/ Spécial Flare)
Matériels lumière et machinerie : TSF Lumière et TSF Grip
Laboratoire : Color
Superviseur VFX : Philippe Aubry

La Chimère

Photographié par Hélène Louvart AFC

A l'occasion de la sortie du film en salles de *La Chimère*, lire ou relire l'entretien avec Hélène Louvart réalisé dans le cadre de la 76e édition du Festival de Cannes où le film était en Compétition officielle.

Equipe

Opératrices 16 mm : Ilya Sapeha et Tiziana Poli
Hiver :
Chef électricienne : Marianne Lamour
Première assistante opératrice : Hélène Degrandcourt
Chefs machinistes : Carlo Postiglione et Daniele Postiglione
Été :
Chef électricien : Ernst Brunner (coproduction Suisse)
Première assistante opératrice : Hélène Degrandcourt
Chef machiniste : Carlo Postiglione
Etalonneur : Thomas Bouffioulx (chez Augustus Color)

Technique

Matériel : D-Vision (Rome)
Laboratoire : Augustus Color

Soudain seuls

Photographié par Nicolas Loir AFC

Equipe

Premier assistant opérateur : Sylvain Chaux
Chef électricien : Cyrille Girard
Etalonneur : Mathieu Caplanne

Technique

Matériel caméra : RVZ (Arri Alexa Mini LF et série Cooke Anamorphic FF SFx1,8)
Matériels lumière et machinerie : Kukl (Islande) Laboratoire : Le Labo Paris

Sur les écrans

"Trois souvenirs de ma jeunesse", d'Arnaud Desplechin, projeté au Ciné-club de l'ADC

01-12-2023 - Lire en ligne

Pour leur prochaine séance, dimanche 10 décembre 2023, le ciné-club Du Décor à l'Ecran et les décorateurs et décoratrices de l'ADC projetteront *Trois souvenirs de ma jeunesse* et recevront son chef décorateur, Toma Baqueni, et son réalisateur, Arnaud Desplechin. Une nouvelle occasion offerte de revoir les images d'Irina Lubtchansky, AFC, qui en a signé la photographie.

La séance sera suivie d'une rencontre avec Toma Baqueni, chef décorateur, et Arnaud Desplechin, réalisateur.

Paul Dédalus va quitter le Tadjikistan. Il se souvient de son enfance à Roubaix, de ses parents, de son frère Ivan et sa Delphine. Il se souvient de ses 16 ans et d'un voyage en URSS pour une mission clandestine, de ses 19 ans, de ses amis et de ses études à Paris. Et surtout, Paul se souvient d'Esther…
Avec Quentin Dolmaire, Mathieu Amalric, Lou Roy-Lecollinet.

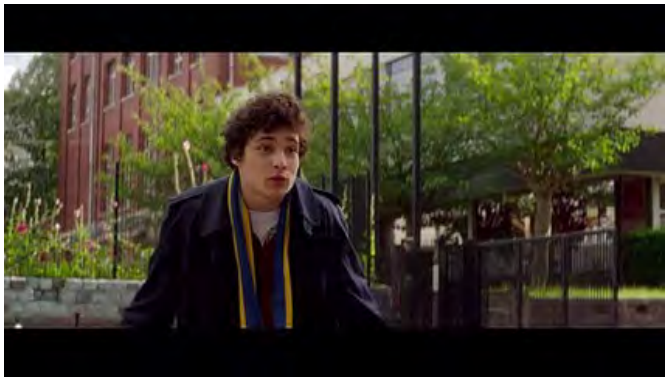
Photo Jean-Claude Lother / Why Not Productions - Le Pacte

Quentin Dolmaire et Lou Roy-Lecollinet
Photo Jean-Claude Lother / Why Not Productions - Le Pacte

Lou Roy-Lecollinet
Photo Jean-Claude Lother / Why Not Productions - Le Pacte

Toma Baqueni a créé les décors de, entre autres films, *Atlantique*, de Mati Diop, *La Fracture* et *Un amour impossible*, de Catherine Corsini, *Sybil*, de Justine Triet, *La Passion de Dodin Bouffant*, de Tran Anh Hunh. *Trois souvenirs de ma jeunesse* est la première de six collaborations avec Arnaud Desplechin.

Depuis *La Vie des morts*, en 1991, Arnaud Desplechin a réalisé et co-écrit une quinzaine de films parmi lesquels *La Sentinelle*, *Comment je me suis disputé…*, *Rois et Reines*, *Un conte de Noël*, *Roubaix une lumière*, ainsi que sept épisodes de la série "En thérapie". *Trois souvenirs de ma jeunesse* lui a valu le César 2016 du meilleur réalisateur.



Video : Bande annonce TROIS SOUVENIRS DE MA JEUNESSE par Le Pacte

Dimanche 10 décembre 2023 à 18h
Cinéma Le Grand Action
5, rue des Écoles - Paris 5e

Prochaine séance : dimanche 14 janvier 2024

"Le Paltoquet", de Michel Deville, projeté au Ciné-club de l'AFSI

30-11-2023 - Lire en ligne

Pour leur prochaine séance (la 16e), jeudi 7 décembre 2023, le Ciné-club de l'AFSI, Association Française du Son à l'Image, et ses membres recevront le réalisateur Philippe Lioret et projetteront *Le Paltoquet*, de Michel Deville, film dont il a été, en 1986, le preneur de son.

La projection du *Paltoquet*, en copie neuve et DCP 4K – dont la photographie est signée André Diot et le cadre, Max Pantera –, sera suivie d'une discussion avec Philippe Lioret, où il sera question du travail du réalisateur et son influence sur le chef opérateur du son du film, lui-même réalisateur.

Dans un bar, vague hangar près d'un port, le serveur, voûté dans sa blouse grise, aide la tenancière, lunettes sur les yeux et mots graveleux aux lèvres. Dans la salle, quatre habitués, le professeur, le docteur, l'honorable commerçant et le journaliste, viennent jouer aux cartes chaque jour. Un assassinat a été commis non loin, et le commissaire, plutôt lourdaud et vulgaire, enquête dans ce bistrot insolite. Le jour fatal, mademoiselle Lotte, belle et mystérieuse, s'est jointe aux clients. Le paltoquet - ainsi cette dernière nomme-t-elle le serveur -, plongé dans la lecture du roman "On a tué pendant l'escale", dirige secrètement les protagonistes...

Jeudi 7 décembre 2023 à 20h
Cinéma Grand Action
5, rue des Écoles - Paris 5e

Les places sont en pré-vente sur le site de l'AFSI ou aux tarifs du cinéma avant la séance.

Dominique Marchais, Prix Jean Vigo 2023, pour son documentaire "La Rivière"

27-11-2023 - Lire en ligne

Les 71es Prix Jean Vigo ont été remis, mardi 21 novembre 2023, par les comédiennes

Agathe Bonitzer et Judith Godrèche lors d'une cérémonie au Centre Wallonie-Bruxelles. Succédant à Alice Diop pour *Saint Omer*, le Prix Jean Vigo du long métrage a été décerné à Dominique Marchais pour son film documentaire *La Rivière*. Les Prix Jean Vigo (long métrage, court métrage, Vigo d'honneur) distinguent, chaque année depuis 1951, « l'indépendance d'esprit, la qualité et l'originalité des cinéastes de court et long métrages ».

Le jury 2023 était composé de Stéphane Batut, Catherine Bizern, Agathe Bonitzer, Julie Duclos, Leïla Férault, Charlotte Garson, Alain Keit, Jacques Kermabon, Quentin Mével et Gérard Vaugeois.

Prix Jean Vigo du long métrage : Dominique Marchais pour *La Rivière*, photographié par Martin Roux.
« Sous le tableau qu'il peint de la rivière, il en découvre imperceptiblement un autre ; repentir invisible, secret et profondément humain, celui du travail, poétique autant que politique, celui aussi des militants, protecteurs assidus de nos cours d'eau. »

Prix Jean Vigo du court métrage : Julia Kowalski pour *J'ai vu le visage du diable*, photographié par Simon Beaufils.
« Entrelaçant un réalisme proche du documentaire et des éclats d'un montage comme espace mental, ce film, avec un sens de l'indécidable, dépeint les tourments intérieurs d'une jeune fille d'aujourd'hui au cœur d'une campagne polonaise pétrie de croyances séculaires. »

Les lauréats et une partie du jury du Prix Jean Vigo 2023
De g. à d. : Agathe Bonitzer, Leila Férault, Stéphane Batut, Mélanie Gerin, productrice, Jacques Kermabon, Julie Duclos, Dominique Marchais, Julia Kowalski, Flavien Giorda, producteur, et Alain Keit.
Photo Hervé Veronese

Vigo d'honneur
« Le Vigo d'honneur est attribué cette année à Claire Simon, autrice d'une œuvre de "géographie humaine" qui traverse dans les deux sens la frontière poreuse entre documentaire et fiction. De Nice au Bois de Vincennes et à la Gare du Nord, son cinéma multiplie et entremêle les portraits, en particulier de femmes et de jeunes filles, dessinant à la fois une cartographie et un dense tissu d'histoires qui parcourt toute la durée d'une vie, tous les âges. »

Hommage à Sophie Fillières
« Cinéaste inclassable issue de la première promotion de La Fémis, Sophie Fillières obtient le Prix Jean Vigo, en 1992, pour son court métrage *Des filles et des chiens*. Son sens génial des dialogues, où la parole ne cesse d'ouvrir des brèches de suggestion et d'imaginaire, éclate dans une œuvre qui insuffle à la comédie française une mélancolie singulière. »

À noter que le CNC et RVZ figurent parmi les partenaires des Prix Jean Vigo.

(Source Prix Jean Vigo)

Les cinq films nommés pour l'"European Film" 2023

27-11-2023 - Lire en ligne

L'Académie du cinéma européen (EFA) a annoncé les nommés pour les principales catégories des 36es Prix du cinéma européen, dont le Film européen. Les lauréats seront annoncés lors de la cérémonie de remise des prix qui aura lieu, à Berlin, le 9 décembre 2023.

Sont nommés dans la catégorie Film européen

- *Anatomie d'une chute*, réalisé par Justine Triet, produit par Marie-Ange Luciani et David Thion, photographié par Simon Beaufils
- *Les Feuilles mortes*, réalisé par Aki Kaurismäki, produit par Aki Kaurismäki, Misha Jaari, Mark Lwoff et Reinhard Brundig, photographié par Timo Salminen, FSC
- *Green Border*, réalisé par Agnieszka Holland, produit par Marcin Wierzchosławski, Fred Bernstein et Agnieszka Holland, photographié par Tomasz Naumiuk, PSC

- *Io capitano* (*Moi, capitaine*), réalisé par Matteo Garrone, produit par Matteo Garrone, Paolo Del Brocco, Ardavan Safaee et Joseph Rouschop, photographié par Paolo Carnera, AIC
- *The Zone of Interest* (*La Zone d'intérêt*), réalisé par Jonathan Glazer, produit James Wilson et Ewa Puszczyńska, photographié par Łukasz Żal, PSC.

Dans la sélection Découverte européenne - Prix Fipresci
- *Vincent doit mourir*, de Stéphan Castang, photographié par Manuel Dacosse, SBC.

Dans la sélection Documentaires

- *Les Filles d'Olfa*, de Kaouther Ben Hania, photographié par Farouk Laaridh
- *Paradis*, d'Alexander Abaturov, photographié par Paul Guilhaume, AFC.

Dans la sélection Acteur européen
- Josh O' Connor, pour son rôle d'Arthur dans *La chimera*, d'Alice Rohrwacher, photographié par Hélène Louvart, AFC.

Les nominations sont basées sur les votes des 4 600 membres de l'Académie du cinéma européen, qui ont vu les films dans le cadre de la sélection annuelle de la dite Académie. Ils auront désormais à voter pour désigner les lauréats.

Rencontre exceptionnelle avec le directeur de la photographie et cinéaste Wally Pfister à la Cinémathèque française

24-11-2023 - Lire en ligne

Dans le cadre du centenaire de Warner Bros., le Fonds Culturel Franco-Américain (FCFA), partenaire du Conservatoire des techniques de la Cinémathèque française, propose d'inviter, le vendredi 1er décembre 2023, le directeur de la photographie et cinéaste Wally Pfister, "oscarisé" en 2011. Il a éclairé entre autres *Le Stratège*, de Bennett Miller, et plusieurs films de Christopher Nolan : *Memento*, *Insomnia*, *Batman Begins*, *The Dark Knight*, *The Dark Knight Rises*, *Inception*...

Animée par Bernard Benoliel, directeur de l'action culturelle et Laurent Mannoni, directeur scientifique, la rencontre avec Wally Pfister sera suivie, à l'occasion du Centenaire de Warner Bros., de la projection (en 35 mm) du film de Christopher Nolan, *Le Prestige* (2006) avec Christian Bale et Hugh Jackman : un combat sans merci entre deux magiciens...
Le Conservatoire des techniques cinématographiques a été créé en 2008 par la Cinémathèque française. Il a pour mission d'étudier, inventorier, restaurer, valoriser sa collection d'appareils (6000 pièces, du XVIIIe siècle à nos jours), d'aider à l'écriture de l'histoire technique du cinéma et de continuer la collecte d'appareils anciens et récents.
Comment fonctionne un Steadicam ? Qu'est-ce que le CinemaScope ? À quand remonte l'origine du son immersif ? Chaque mois, le Conservatoire des techniques propose une conférence thématique, confiée à un spécialiste, avec reconstitution de procédés, présentations d'appareils et dernières innovations, analyse de documents et projections de films rares.

À propos de Wally Pfister
Incroyable carrière que celle de Wally Pfister, directeur de la photographie oscarisé et réalisateur ! Né à Chicago en 1961, il devient cameraman à l'âge de 18 ans. Il signe la photo de *The Unborn* de Rodman Flender (1991), un film d'horreur produit par Roger Corman, le formateur et découvreur d'une pléiade de grands réalisateurs, acteurs et techniciens. Il travaille ensuite sur des productions érotiques (*Inside Out*, *Animal Instincts*, *Lowel Level*...) où il soigne particulièrement la lumière ; il œuvre aussi à la télévision sur des films à petit budget.
The Hi-Line (1999) de Ron Judkins, photographié par Pfister, est projeté au Festival du film de Sundance. Christopher Nolan est dans la salle. Il décide d'engager Pfister pour *Memento* (2000). Ils feront sept films ensemble ! - *Insomnia* (2002), *Batman Begins* (2005), *The Prestige* (2006), *The Dark Knight* (2008), *Inception* (2010), *The Dark Knight Rises* (2012) - qui se distinguent tous par une virtuosité technique stupéfiante, la création de nouvelles

images, une débauche de lumière soignée et d'effets spéciaux bouleversants. Pfister dirige aussi la photo de *Laurel Canyon* de Lisa Cholodenko (2001), *The Italian Job* (*Braquage à l'italienne*) de F. Gary Gray (2003), *Slow Burn*, de Wayne Beach (2005), *Moneyball* (*Le Stratège*) de Bennett Miller (2011). Wally Pfister cadre lui-même ses films, soigne particulièrement la lumière des scènes plongées dans l'ombre. Il aime les images de grande qualité à très grande résolution, les optiques anamorphiques Panavision, les tirages Technicolor, la pellicule 35 mm Kodak. Il tourne plusieurs fois en IMAX (65 mm), le format suprême. « Ce que vous devez comprendre, c'est que la cinématographie est à la fois artistique et artisanale. L'important est que nous ne soyons pas traités comme des techniciens, mais comme des conteurs visuels du film ». Pfister est un grand artiste et un grand artisan de l'image, ce qui lui vaudra d'être nommé quatre fois aux Oscars et d'en recevoir un pour *Inception*.

Photogrammes tirés d'"Inception"
Warner Bros.

En 2014, il décide de passer à la réalisation : *Transcendence* (2014) est tourné avec Johnny Depp.

« Réaliser un film était pour moi un but. Je ne savais pas si j'y arriverais un jour, cela dit. D'autant que j'étais très heureux dans mon métier de directeur photo. Ça marchait très bien. Mais là, je crois que le temps était venu de prendre le risque et de sortir de ma zone de confort. Je ne prévois pas de tourner un autre film en tant que chef opérateur, mais on ne sait jamais. J'adore le travail de cameraman ! »
Que devient Wally Pfister aujourd'hui ? Comment voit-il le cinéma à l'heure de l'intelligence artificielle et des nouvelles technologies ? Comment travaille-t-il ? Comment a-t-il réalisé les images exceptionnelles du *Prestige*, des *Batman* ou d'*Inception* ?

Laurent Mannoni, directeur scientifique du patrimoine de la Cinémathèque française

Vendredi 1er décembre 2023 à 20h
Salle Henri Langlois
Cinémathèque française
51, rue de Bercy - Paris 12e

"100 ans de la Warner !"

Conférences par Réjane Hamus-Vallée et Claire Demoulin

24-11-2023 Lire en ligne

Pour sa nouvelle conférence, vendredi 1er décembre 2023, le Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française fête, en partenariat avec le Fonds Culturel Franco-Américain (FCFA), les 100 ans du studio Warner Bros., terre d'accueil d'expériences et d'artistes, et propose une rencontre avec le directeur de la photographie Wally Pfister, suivie de la projection du film *Le Prestige*, de Christopher Nolan.

Conférences

Un studio dans le studio ? Le "Stage 5", département d'effets spéciaux de Warner Bros., *par Réjane Hamus-Vallée*

Au tournant de l'"âge d'or hollywoodien" des années 1930 aux années 1950, des transformations profondes structurent le milieu des effets spéciaux. De nouvelles technologies ainsi que des

économiques et esthétiques entraînent la création de départements spécifiques au sein des grands studios, regroupant des professionnels dédiés et de plus en plus spécialisés. Au sein de la Warner-First National, le *Scientific Research Department*, plus connu sous le nom de "Stage 5", acquiert rapidement une forte réputation pour l'excellence de sa production, qui étonne jusqu'à ses plus farouches concurrents de l'époque. De quelle manière la structuration et la hiérarchisation de cette équipe de création diffèrent-elles des modes de fonctionnement présents ailleurs ? Comment les individus qui composent ce "studio dans le studio" se positionnent-ils dans le cadre de leur organisation collective, et avec quelles marges de manœuvre ?

Cette analyse, sous forme de "travelling avant" dans ce département spécialisé, permettra in fine de mettre en perspective ce que l'"âge d'or hollywoodien" en général, et la Warner Bros. en particulier, doivent à cette industrie des effets spéciaux, à la croisée d'enjeux techniques, économiques et esthétiques.

Document Cinémathèque française

Les réseaux d'émigrés à Warner Bros., *par Claire Demoulin*

William Dieterle, cinéaste d'origine allemande, œuvre comme médiateur au sein des réseaux d'émigrés à Hollywood et en mobilise trois cercles dans ses films réalisés pour Warner Bros : le réseau de la scène théâtrale weimarienne, le réseau de l'aide aux réfugiés européens et le réseau de la presse d'émigration. Le croisement de ces sphères donne à voir des effets de collaborations entre artistes et notamment de celles entre les scénaristes émigrés (écrivains en Europe) et le réalisateur. Dans ce cadre de circulation des sensibilités, des savoirs et des pratiques, la biographie devient une stratégie de contournement des censures, d'édification de contre-modèles ou encore de prise position contre les fascismes. En prenant pour point d'observation le film *Juarez* (1939), et en se proposant d'analyser à travers cet exemple l'enchâssement des réseaux, nous explorons une cartographie des milieux émigrés impliqués dans la création cinématographique à Warner Bros, ainsi que les arbitrages, les marges d'action, voire de politisation que, sinon des individus seuls, du moins des individus réunis en groupe, peuvent détenir au sein de ce studio au cours de ces années d'avant-guerre.

Claire Demoulin est chercheuse post-doctorante à l'ENS (EUR Translitterae). Sa thèse de doctorat, intitulée Hollywood Transatlantique*, s'est intéressée aux formes de traversées visuelles, culturelles et sociales à partir des films biographiques de William Dieterle réalisés à Warner Bros. Chercheuse associée*

*à l'Université de Yale (USA) en 2017-2018 dans le cadre d'une bourse Fulbright, et chercheuse au Centre Marc Bloch de Berlin en 2019, elle y a poursuivi ses travaux sur les réseaux émigrés à Hollywood, les circulations artistiques transatlantiques et les transferts culturels. Elle est membre du conseil d'administration de l'AFRHC depuis 2020. Ses écrits ont été publiés dans diverses revues et journaux (*Trajectoires, 1895, Les cahiers naturalistes, Circav, LISA, Le Temps des Médias, Libération, *etc.) et dans de nombreux ouvrages collectifs.*

*Réjane Hamus-Vallée est professeure des Universités au sein de l'Université d'Evry Paris Saclay, Centre Pierre Naville, où elle dirige le master "Image et société. Documentaire et sciences sociales". Ses travaux de recherche portent principalement sur les effets spéciaux (*Les effets spéciaux au cinéma. 120 ans de créations en France et dans le monde*, avec Caroline Renouard, Armand Colin, 2018 ;* Peindre pour le cinéma. Une histoire du Matte Painting*, Les Presses universitaires du Septentrion, 2016), sur les métiers du cinéma (*Superviseur d'effets visuels pour le cinéma*, avec Caroline Renouard, Eyrolles, 2016) et sur la sociologie visuelle et filmique (direction de "Sociologie de l'image, sociologie par l'image", CinémAction n° 147, 2013).*

Ces conférences seront suivies d'une signature, à 19h à la librairie de la Cinémathèque, par Claire Demoulin et Réjane Hamus-Vallée de l'ouvrage,

L'Équipe de film au travail, Créations artistiques et cadres industriels, sous la direction de Katalin Por et Caroline Renouard, (AFRHC, 2022).

Vendredi 1er décembre 2023 à 17h30
Salle Georges Franju
Cinémathèque française
51, rue de Bercy - Paris 12e

20h salle Henri Langlois

Rencontre avec Wally Pfister, directeur de la photographie oscarisé et réalisateur

Warner Bros.

Organisée avec le soutien du Fonds Culturel Franco-Américain, animée par Bernard Benoliel et Laurent Mannoni, dans le cadre des conférences du Conservatoire de techniques, suivie de la projection (en 35 mm) du film de Christopher Nolan, *Le Prestige* (2006) avec Christian Bale et Hugh Jackman : un combat sans merci entre deux magiciens…

- Lire l'article détaillant cette rencontre.

Vendredi 1er décembres 2023 à 20h
Salle Henri Langlois
Cinémathèque française
51, rue de Bercy - Paris 12e

Prochaine conférence
Vendredi 12 janvier 2024 à 17h : "De l'assemblage au montage cinématographique", par Laurent Le Forestier

Technique

Une antenne de Turtle Max Location aux Caraïbes

01-12-2023 - Lire en ligne

Tandis que le temps se rafraîchit en métropole, et que les fêtes approchent, Turtle Max vous propose dans cette note d'aller faire un tour au soleil, et suivre les différents projets que nous avons eu la possibilité d'accompagner durant cette année 2023.

Il y a maintenant plus de deux ans que nous avons annoncé et amorcé la création de notre pôle Turtle Max Caraïbes basé en Guadeloupe. Nous avons donc amené des configurations cinéma sur l'île, et ce qui était initialement un pari, et un parti pris, s'est révélé être une véritable terre d'accueil pour les tournages internationaux ; la Guadeloupe ayant une abondance d'acteurs et de techniciens déjà en place.

Afin de contribuer à la création locale, et d'aider de plus en plus de projets dans leur fabrication, notre installation a été motivée à la fois par l'intérêt d'avoir une configuration de secours sur place, épargnant ainsi l'importation d'un corps supplémentaire, que par l'envie de faciliter l'import de matériel. L'objectif de cette antenne a toujours été et sera toujours de proposer des solutions de proximité et, au besoin, de gérer les sujets de transit, en temps et en heure, pour que les équipes de tournage sur place soient dans les conditions les plus idéales possibles.

Dans cette ambition, nous avons cette année encore pu suivre de nombreux projets sur l'île, et avançons sur l'acheminement de toujours plus de matériel, avec l'arrivée de véhicules de location et de matériel de machinerie.

Voilà un rapide tour d'horizon non exhaustif des projets auxquels nous avons participé au cours de cette année 2023 :

- *Le Fantôme des Saintes*, réalisé par Marc Barrat, produit par Unitaire TV et Eloa Prod, porté à l'image par Fabien Sauvaître (Sony Venice 2, Elite Optica).

Tournage de "Meurtre aux Saintes". Photo : Denis Guyenon.

- *Zion*, de Nelson Foix, produit Black Moon Films / Kiss Films / DACP, porté à l'image par Martin Laugery (Alexa 35, Cooke Panchro/i).

Tournage de "Zion".

- "En place", de Jean-Pascal Zadi, épisode de la série en Guadeloupe produit par Studio 14 Films, porté à l'image par Clément Arenou (Arri Alexa 35, Summicron-C, Angénieux 25-250HR).

Tournage de "En place".

- "Zetwal Caraïbes", de Luccio di Rosa, série produite par Monde et média TV et Trace Studios, portée à l'image par Teddy Albert (Alexa Mini, Cooke S4/i).

Tournage de "Zetwal Caraïbes".
Photo : Lou Breton.

- "WISH", de Julien Dalle, série produit par Eye&Eye, porté à l'image par Marc Renault (Alexa Mini, Cooke S4/i)

Tournage de "Wish".

Le groupe électrogène sur le tournage de "Wish".

Tournage de "Wish".

La concrétisation de ces projets nous permet de continuer ce développement, et d'équiper l'antenne d'une offre de camions à la location, de matériel de machinerie, et de quelques éléments de régie ; tout en maintenant le cap et l'évolution de notre offre actuelle de matériel caméra, lumière, et de solutions d'alimentation, avec notamment notre groupe 36 kW monté sur pickup.

Depuis notre arrivée en 2021, nous cherchons à proposer les prestations les plus complètes possibles aux équipes de tournages locales et de passage nous permettant aujourd'hui de continuer à tisser des relations professionnelles de confiance tant avec les techniciens de l'île qu'avec les acteurs de formations. Nous sommes heureux de vous annoncer notre récent partenariat avec l'école Kourtrajmé Karaïbes, qui a ouvert ses portes en septembre dernier. Nous leur souhaitons le meilleur pour de nombreuses années.

Merci aux équipes pour leur confiance, et à bientôt sous le soleil des Caraïbes.

Raphael Kiesel devient Senior Vice-Président de l'unité commerciale éclairage d'Arri

01-12-2023 - Lire en ligne

Raphael Kiesel prendra la direction de la division éclairage d'Arri au 1er décembre 2023. À ce titre, il est responsable de l'ensemble de l'unité commerciale. Le Dr Kiesel rend compte directement au Dr Matthias Erb, Président du conseil d'administration d'Arri.

- Une nouvelle direction pour les activités d'éclairage d'Arri
- L'extension de la gamme de produits Arri Lighting
- Le renforcement de l'innovation grâce aux échanges avec les clients et utilisateurs

Le Dr Kiesel est actuellement responsable de la gestion de la qualité au niveau mondial chez Arri. À ce titre, il a systématiquement amélioré la gestion de la qualité au sein de l'entreprise. L'accent sera mis sur les exigences des clients pour la confection des produits et services de l'entreprise.
Avant même de rejoindre Arri, le Dr Kiesel a acquis une connaissance technique approfondie, associée à un esprit d'entreprise et à une expérience internationale (États-Unis, France et Chine). En tant qu'assistant de recherche et chef de département à l'Institut Fraunhofer IPT et au laboratoire de machines-outils (WZL) de l'université RWTH d'Aix-la-Chapelle, il a obtenu son doctorat en génie mécanique. En parallèle, il a obtenu un MBA au Collège des Ingénieurs en collaboration avec Siemens.

Le Dr Erb, Président du conseil d'administration d'Arri, déclare : « Nous sommes extrêmement heureux d'avoir convaincu le Dr Kiesel d'occuper ce poste. En tant que nouveau directeur de la division, il continuera à stimuler le développement d'Arri Lighting. Je souhaite à Raphael beaucoup de succès dans ce poste passionnant et stimulant. »

Lars Weyer, membre du conseil d'administration et directeur financier d'Arri, souligne : « Dans son rôle de responsable de gestion de la qualité, Raphael a déjà prouvé qu'il pouvait diriger des sujets avec succès. Il continuera à le faire dans ses nouvelles fonctions. »

Le Dr Kiesel, nouveau Senior Vice-Président Business Unit Lighting chez Arri, ajoute : « L'engagement d'Arri en matière de qualité est déjà une source d'inspiration, mais je veux pousser plus loin la qualité de notre marque et de son portefeuille de produits d'éclairage. Notre objectif est de devenir un fournisseur de gamme complète sur notre marché principal tout en développant nos activités dans de nouveaux segments. Produire les bons produits au bon moment et avec la meilleure qualité, telle est la promesse d'Arri depuis plus de 100 ans. Je me réjouis de poursuivre cette "success story" dans le cadre d'échanges intensifs avec nos clients et utilisateurs. »

Next Shot déménage

29-11-2023 - Lire en ligne

Le département Caméra a déjà pris ses quartiers dans nos nouveaux locaux situés 1, route de la Révolte, à Saint-Denis, non loin de la Cité du Cinéma. Les départements Machinerie et Lumière suivront dans les prochaines semaines. Nous serons de nouveau tous réunis sous le même toit.

Philippe Le Sourd, AFC, ASC, parle à Arri de son travail sur "Priscilla", tourné en Alexa 35

28-11-2023 - Lire en ligne

***Priscilla*, de la réalisatrice Sofia Coppola, a été tourné par le directeur de la photographie Philippe Le Sourd, AFC, ASC, en Arri Alexa 35. Basé sur les mémoires de Priscilla Presley, *Elvis and Me*, ce film raconte l'histoire de l'épouse de l'une des plus grandes stars de la musique de tous les temps, qu'elle a rencontrée à l'âge de quatorze ans.**

Dans cette interview exclusive avec Arri, Philippe Le Sourd explique pourquoi il a choisi l'Alexa 35 et souligne l'importance d'adopter les nouvelles technologies.

Video : DP Philippe Le Sourd on using ALEXA 35 for capturing "Priscilla"
par ARRIChannel

- En savoir plus sur l'Alexa 35.

Le DoP Pierre Milon, AFC, prend la mer avec l'Alexa Mini LF et les Arri Signature Prime pour "Flo"

27-11-2023 - Lire en ligne

Première navigatrice à gagner La Route du Rhum en 1990, Florence Arthaud a été une pionnière féminine de la course au large. Pour traduire l'énergie insatiable du personnage, qui a vaincu tous les obstacles pour vivre sa passion, le directeur de la photographie Pierre Milon, AFC, a conçu une image brillante et contrastée pour *Flo*, réalisé par Géraldine Danon. Il nous partage son expérience sur ce film épique tourné avec l'Alexa Mini LF et les optiques Arri Signature Prime.

« J'ai vu qu'en travaillant à l'épaule avec l'Alexa Mini LF, j'avais beaucoup de souplesse pour me déplacer sur le bateau (...) À l'épaule, j'arrivai à faire des plans qui gardaient une forme d'instabilité, mais sans aller jusqu'à mettre en danger l'image. Cette instabilité créait même une dynamique, un mouvement très intéressant au récit... »

- Lire la suite.

Le directeur de la photographie Pierre-Hubert Martin parle à Panavision du tournage du "Gang des bois du temple", réalisé par Rabah Ameur-Zaïmeche

24-11-2023 - Lire en ligne

Pierre-Hubert Martin, directeur de la photographie du *Gangdes bois du temple*, réalisé par Rabah Ameur-Zaïmeche, nous parle du look particulier du long métrage, tourné en zooms Primo.

Comment avez-vous été impliqué dans le projet ?

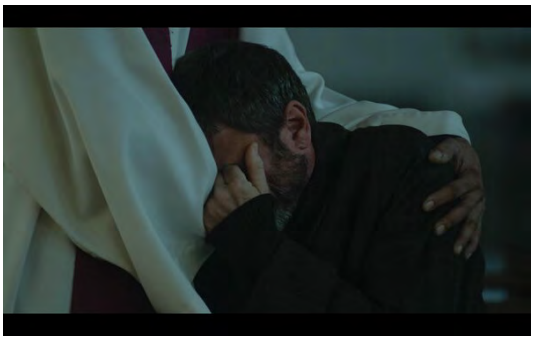
Pierre-Hubert Martin : C'est en accompagnant Irina Lubtchansky, AFC, tout d'abord comme stagiaire caméra sur *Les Champs de Mandrin* puis comme 1er assistant opérateur sur *Histoire de Judas*, que j'ai eu l'opportunité de rencontrer Rabah Ameur-Zaïmeche.

La méthode de travail très singulière de Rabah le pousse à s'entourer le plus possible des mêmes collaborateurs. L'ingénieur du son, Bruno Auzet, et le mixeur, Nikolas Javelle, font partie de son équipe depuis son premier film, en 2001, *Wesh Wesh, qu'est-ce qui se passe ?*.
C'est donc assez naturellement, Irina étant engagée sur un autre film, et moi-même passé chef opérateur entre-temps, qu'il m'a proposé d'éclairer son dernier film.

Comment décririez-vous le look du projet ?
PHM : Bien qu'il emprunte son esthétique aux polars et qu'il utilise certains ressorts picturaux des films de genre, *Le Gang des bois du temple* conserve néanmoins fortement la particularité du cinéma de Rabah, dans sa manière de laisser une grande place au surgissement du réel.

Le film a été tourné entièrement en décor naturel, dans la Cité du Grand Parc, à Bordeaux.
A partir de ce décor, pour chaque plan, nous avons recherché le contraste, la sous-exposition, l'angle-franc, en hommage aux films noirs.
Nous souhaitions également travailler au maximum avec la lumière naturelle et l'inclinaison rasante du soleil d'automne. Le tournage s'est déroulé en novembre 2022, nous offrant des contrastes naturels très beaux.

En ce qui concerne les couleurs, le film est volontairement marqué par la tonalité naturelle des lieux. Son atmosphère grise, parfois sans couleur, voire un peu terne, loin de nous déplaire, a servi le film. Il s'agissait pour nous de suivre le scénario et son aspect naturaliste, et de ne pas sombrer dans une esthétique spectaculaire. Nous avons renforcé ce choix à l'étalonnage en utilisant une LUT peu saturée.



Cette direction principale ne nous a malgré tout pas empêchés, pour certaines séquences choisies, d'oser une lumière soudainement très colorée. Je pense à la scène de la boîte de nuit par exemple. La couleur, parce qu'elle est rare dans le film, provoque un effet

puissant lorsqu'elle apparaît. Au milieu de la grisaille, comme l'espoir, soudain, elle transperce l'espace et les corps. L'art du contraste de Rabah...

Y a-t-il des références visuelles particulières qui vous ont inspiré ?

PHM : J'ai revu plusieurs films de Jean-Pierre Melville, pour m'immerger dans l'atmosphère glaciale et rugueuse qui nimbe ses films.
Mais plus inconsciemment, certains plans empruntent plus à des références personnelles liées à la peinture. Comme la peinture flamande, pour la composition du cadre et la place de l'obscurité dans une image.

Ou l'impressionnisme pour l'utilisation singulière de la couleur.

Le Ballon, de Felix Vallotton.

Qu'est-ce qui vous a amené chez Panavision pour ce projet ?

PHM : L'approche du cinéma de Rabah est très atypique, assez unique. Malgré un scénario très construit et extrêmement précis, on découvre la plupart du temps le film en le tournant.
Rabah résume cela très bien : « Un film ne dépend pas seulement de notre travail, il a sa propre trajectoire, et naît parfois de sa propre volonté », dit-il.

Afin de permettre une telle trajectoire, peu d'information technique circule sur le plateau. Il n'y a pas de plan de travail, et le film se décide au jour le jour.
Il arrive parfois que nous tournions une scène sans savoir clairement où elle se situe dans le scénario.
Il n'y a jamais de répétition, ni pour le jeu ni pour la mise en scène. Ainsi, chacun doit toujours être disponible, prêt à tourner, n'importe quand et n'importe où, afin de laisser advenir les choses comme elles sont, d'accueillir l'imprévisible.

Pour pouvoir s'écarter ainsi du récit, le dispositif technique se doit d'être particulièrement léger... mais, indiscutablement, l'outil qui a permis cette grande liberté est le zoom Panavision Primo 24-275 mm.
Principale optique du tournage, elle nous a offert une grande amplitude de travail, celle de pouvoir réajuster le cadre, en fonction de ce qui se passait sur le vif, d'improviser à l'image, comme les acteurs.

Personnellement, et ce grâce aux nombreuses années passées aux côtés d'Irina, j'ai une affection particulière pour ce zoom.
C'est un outil incroyable dont j'apprécie pleinement la texture douce et précise, sa continuité parfaite de diaph sur l'ensemble de la plage, la structure narrative de ses flous...
Comme très souvent en Primo, je retrouve ce sentiment agréable que l'outil est pensé pour raconter une histoire, et pas seulement pour mettre en avant un aspect purement esthétique.

Pour les séquences à l'épaule nous avons utilisé son petit frère : le zoom Primo 18-90 mm.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans les objectifs spécifiques que vous avez choisis ?

PHM : Nous souhaitions travailler l'ombre et les contrastes, en hommage aux films noirs, et à la fois conserver la douceur qui caractérise les films de Rabah, et sa manière très humaine de considérer ses personnages-acteurs. Dans ce film, il est question, dans un environnement urbain assez dur, de montrer qu'il existe une solidarité, un sens de l'amitié et la possibilité d'un vivre ensemble.
Nous étions très attachés à retranscrire au mieux visuellement ces sentiments, à créer une texture de l'image et de la lumière à la hauteur de ce point de vue.
Le choix des optiques et des filtres de diffusion nous ont permis d'aller dans ce sens.

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir directeur de la photographie et qu'est-ce qui vous inspire aujourd'hui ?

PHM : Indéfectiblement, l'amour du cinéma et de la mise en scène. Chaque film est une rencontre forte et unique avec un réalisateur ou une réalisatrice. Grâce à ces rencontres, j'ai le sentiment de découvrir le monde sous un regard toujours différent, d'appréhender la manière de représenter la vie au cinéma sous des formes multiples, surprenantes, qui m'enrichissent professionnellement et humainement, et m'ouvrent des perspectives. Travailler avec Rabah est une source de joies et de surprises. Sa grande liberté, sa cohésion de groupe, comme une troupe, m'enchante.

Rabah a une acuité visuelle très forte. A l'étalonnage, il m'a énormément appris en suggérant à certains endroits de rehausser une teinte, un contraste, un détail qui nous avait parfois échappé avec l'étalonneuse, Evy Roselet, précieuse collaboratrice, révélant encore mieux l'intensité d'une couleur, ce qui, à mon grand étonnement, et admiration, permettait de souligner encore mieux l'émotion du plan. Je ne pensais pas cela possible, mais je l'ai vraiment ressenti.

Notes

Equipe
1re assistante opératrice : Sarah Boutin
2e assistant opérateur : Quentin Roddier
Machinerie : Jordi Honoré
Electricité : Augustin Bonnet
Étalonnage : Evy Roselet

Technique
Camera RED Gemini 5K, zooms Panavision Primo 24-275 mm et 18-90 mm
Caméra, machinerie et camion : Panavision Marseille
Lumière : Panalux
Consommables : Panastore Paris.

Salvatore Totino, ASC, AIC, remporte une Grenouille d'or à Camerimage pour "The Offer - A Seat at the Table", tourné en optiques Vantage Hawk

30-11-2023 - Lire en ligne

Lors du 31e Festival international du film EnergaCamerimage en Pologne, qui récompense l'excellence en cinématographie, Salvatore Totino, ASC, AIC, a remporté les grands honneurs dans la compétition des Séries télévisées pour son travail sur l'épisode "A Seat at the Table", de la série "The Offer", récit de la production du *Parrain*, tourné en Hawk V-Lites.

Salvatore Totino a défini le look de la mini-série en dix épisodes, qui raconte le drame en coulisses de la production légendaire du *Parrain*. Il a utilisé des objectifs Hawk V-Lite Anamorphic combinés à des caméras Sony Venice, une association qu'il a choisie

pour la première fois dans le thriller de science-fiction en format 65.

« Je suis tombé amoureux des V-Lites en format 65 », explique Totino. « Les réalisateurs ont vraiment adoré le look, en particulier les focales plus larges. Les V-Lites ont une chaleur agréable et subtile, et captent la lumière d'une si belle manière. A T3, avec la Sony Venice, sa latitude et son double ISO, nous pouvions travailler dans des conditions de faible luminosité à 2 500 ISO, ce qui m'a énormément aidé. » Totino a remercié Sony, Hawk et Keslow Camera depuis la scène, dans son discours de réception du prix.

VANTAGE® HAWK®

Sigma annonce un nouveau zoom hybride Plein Format : le Sigma 70-200 mm F2,8 DG DN OS | Sports

27-11-2023 - Lire en ligne

Sigma a le plaisir d'annoncer la sortie d'un nouveau zoom, conçu et développé spécifiquement pour les systèmes hybrides Plein Format : le Sigma 70-200 mm F2,8 DG DN OS | Sports. De performances élevées sur toute la plage de focales et de mise au point, il saura répondre aux exigences de haut niveau des professionnels.

Le nouveau Sigma 70-200mm F2,8 DG DN OS | Sports sera disponible à partir du 7 décembre 2023, en montures Sony E et L-Mount.

Principales caractéristiques (pour la monture L) :

Formule optique : 20 éléments en 15 groupes (6 éléments FLD, 2 éléments en verre SLD et 3 lentilles asphériques)
Angle de champs : 34,3 ° -12,3 °
Diaphragme : 11 lamelles (circulaire)
Ouverture minimale : F22
Distance minimale de mise au point : 65-100 cm.
Rapport d'agrandissement maximum : 1:5,2 (à 200 mm)
Filtre : ø77 mm
Dimensions (diamètre x longueur) : ø90,6 mm x 205 mm
Poids : 1 345 g.

- **Lire et télécharger** le communiqué de presse et les caractéristiques complètes.

Dolby et TransPerfect Media (Hiventy), redéfinissent l'expérience visuelle et sonore

28-11-2023 - Lire en ligne

La première salle d'étalonnage et de projection HDR® Dolby Vision pour le cinéma, et la première salle commerciale en Europe continentale, a ouvert ses portes en septembre à Boulogne-Billancourt. Ce partenariat entre Dolby et Hiventy marque le début d'une nouvelle ère de créativité cinématographique, offrant aux créatifs les outils les plus avancés et perfectionnés, tout en restant fidèle à leur volonté artistique.

Les professionnels bénéficient désormais d'un environnement créatif d'exception (noirs plus profonds, clairs plus lumineux et gamme de couleurs éclatantes) pour sublimer leurs œuvres et les sortir en format premium dans les onze salles Dolby Cinema de France, qui allient l'image HDR Dolby Vision avec le son immersif Dolby Atmos.

- En savoir plus.

Une vidéo de présentation de l'Arri SkyPanel X : Expérience

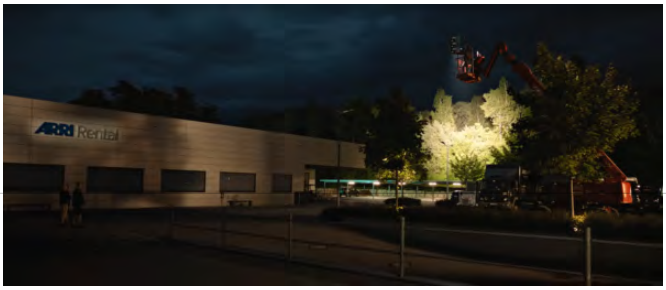
29-11-2023 - Lire en ligne

Découvrez l'Arri SkyPanel X : le nouveau luminaire LED "all-weather", dernier né de la famille SkyPanel.

Présenté comme un système modulaire et configurable en différentes tailles, le SkyPanel X offre un éclairage natif doux, dur et open-face. Ce luminaire LED de pointe établit de nouvelles normes en termes de gradation, de rendu des couleurs, de rendement et de qualité de faisceau, ce qui en fait la solution d'éclairage idéale.

Video : Experience the new SkyPanel par ARRIChannel

- En savoir plus sur le SkyPanel X.



Une nouvelle marque chez Zebra : Éclairez vos projets avec Sunshine Lighting !

29-11-2023 - Lire en ligne

Nous sommes ravis de vous présenter une nouvelle ère de possibilités avec l'introduction de la marque Sunshine Lighting, distribuée par le Groupe Zebra. Cette collaboration promet d'apporter un éclairage exceptionnel à vos projets, avec des gammes de produits innovantes telles que Flynoodle et Matrix, dédiées aux besoins complexes de l'industrie cinématographique.

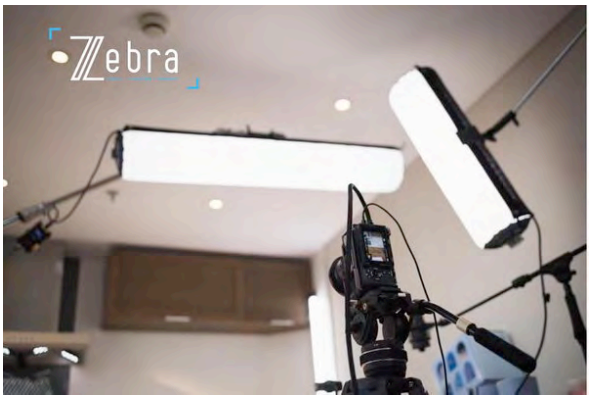
Sunshine Lighting : une lumière brillante pour vos projets d'éclairages

Sunshine Lighting s'impose comme un acteur majeur dans le domaine de l'éclairage cinématographique, se distinguant par son engagement envers la qualité, l'innovation et la fiabilité. Les produits de la marque incarnent une fusion harmonieuse entre une esthétique soignée et des performances exceptionnelles, permettant aux cinéastes de transformer leurs visions en réalité sur l'écran.

Les gammes Flynoodle et Matrix : des outils lumineux et flexibles

Flynoodle : une flexibilité éclatante

La gamme Flynoodle de Sunshine Lighting offre une flexibilité inégalée pour sculpter la lumière selon vos besoins artistiques. Ces sources lumineuses flexibles et autogonflables en 15 secondes grâce au gonfleur intégré sont modulables et permettent un contrôle précis de l'éclairage, offrant une solution adaptée à une variété de scénarios de tournage. Le contrôle de la lumière se fait par une application de contrôle gratuite. La gamme Flynoodle est idéale pour toute équipe de tournage mobile par sa facilité d'utilisation, sa légèreté et sa rapidité d'installation.



Sunshine Lighting - Flynoodle	
de 100 à 450 W	Auto gonflable
Différentes tailles (1x8 ; 2x2 ; 2x4 ; 4x4 ; 2x8)	IRC/ TLCI: 95/97
Lumen Radio / Bluetooth / DMX	2 700° à 10 000° K

Matrix : une illumination intelligente

La gamme Matrix de Sunshine Lighting incarne l'intelligence dans l'éclairage cinématographique. Dotée de technologies avancées, elle offre un contrôle total sur la couleur, l'intensité et la direction de la lumière. Les projecteurs de la gamme Matrix sont conçus pour s'adapter aux exigences changeantes des environnements de tournage, offrant une polyvalence sans compromis.

Sunshine Lighting - Matrix	
jusqu'à 2 000 W	
4 tailles: S4C ; S6C ; S9C ; S12C	IRC/ TLCI: 95/97
Lumen Radio / Bluetooth / DMX	2 700° à 10 000° K

Distribué par le Groupe Zebra : excellence et accessibilité

Le Groupe Zebra, reconnu pour son engagement envers l'excellence dans la distribution d'équipements cinématographiques, est fier de mettre à votre disposition les produits Sunshine

Lighting. Avec son expertise et son réseau étendu, le Groupe Zebra garantit une accessibilité facile à ces solutions lumineuses de haute qualité, soutenue par un service client exceptionnel.

Une collaboration lumineuse
Sunshine Lighting et le Groupe Zebra ouvrent la voie à une collaboration lumineuse dans l'univers cinématographique. Que vous soyez un réalisateur chevronné ou un professionnel émergent, ces nouveaux outils offrent une palette créative étendue pour éclairer vos projets de manière exceptionnelle. Nous vous invitons à explorer les gammes Flynoodle et Matrix de Sunshine Lighting auprès de nos revendeurs. Ensemble, créons une nouvelle ère de lumière cinématographique qui repousse les limites de la créativité. Pour plus d'information n'hésitez pas à contacter l'équipe Zebra :

www.zebra-groupe.com
contact"@"zebra-groupe.com
09 77 78 11 43.

Nouveau chez Zebra : Découvrez l'éclat cinématographique avec Filmgear

27-11-2023 - Lire en ligne

Dans l'univers dynamique de l'industrie cinématographique, la quête de l'équipement parfait est un voyage constant pour les professionnels de la production. Une nouvelle étoile a émergé sur cet horizon exigeant, apportant avec elle innovation, qualité et fiabilité. Bienvenue dans le monde de Filmgear, une marque qui brille au firmament de l'éclairage cinématographique, distribuée avec soin par le Groupe Zebra.

L'Émergence de Filmgear
Filmgear a rapidement gagné en notoriété grâce à son engagement envers l'excellence dans la conception d'équipements d'éclairage pour l'industrie du cinéma. Fondée sur les principes de la qualité de fabrication, de l'innovation technologique et de la performance exceptionnelle, la marque a su conquérir le cœur des professionnels du cinéma du monde entier.

Innovation Technologique
Ce qui distingue Filmgear sur le marché, c'est son engagement envers l'innovation technologique. Les produits Filmgear intègrent les dernières avancées dans le domaine de l'éclairage cinématographique, offrant des solutions novatrices pour les défis uniques rencontrés par les cinéastes et les directeurs de la photographie. Des systèmes d'éclairage LED écoénergétiques aux projecteurs intelligents, Filmgear repousse les limites de la créativité visuelle.

Power Beam de Filmgear

Qualité de Fabrication
La qualité de fabrication est au cœur de l'ADN de Filmgear. Chaque produit est conçu avec une précision méticuleuse, utilisant des matériaux de haute qualité pour assurer une durabilité exceptionnelle sur le terrain. Les équipes d'ingénieurs et de concepteurs de Filmgear travaillent en étroite collaboration pour créer des équipements fiables et robustes qui répondent aux exigences rigoureuses de l'industrie cinématographique.

Apollo de Filmgear

Gamme de Produits Filmgear
Filmgear propose une gamme complète de produits conçus pour répondre aux besoins diversifiés des professionnels de la production cinématographique. Parmi les produits phares distribués par le Groupe Zebra, on trouve des projecteurs LED haute performance, des panneaux d'éclairage souples, des Power Beam Hybrid et bien plus encore. Chaque produit Filmgear incarne l'engagement de la marque envers la qualité et l'innovation.

Zenith 1500 de Filmgear

Max12 de Filmgear

Distribution par le Groupe Zebra
Le Groupe Zebra, distributeur de renom dans le domaine de l'équipement cinématographique, est fier d'apporter les produits Filmgear sur le marché. Avec leur vaste réseau de distribution et leur engagement envers l'excellence, le Groupe Zebra assure une disponibilité facile et une assistance professionnelle pour les clients cherchant à intégrer les produits Filmgear dans leurs projets.
Filmgear et le Groupe Zebra forment un partenariat puissant, offrant aux professionnels du cinéma un accès privilégié à des solutions d'éclairage de qualité supérieure. Ensemble, ils ouvrent de nouvelles possibilités créatives et établissent de nouveaux standards dans le monde de la production cinématographique. Que vous soyez un réalisateur chevronné ou un débutant passionné, l'éclat cinématographique de Filmgear est prêt à illuminer votre parcours créatif.

FILMGEAR®

Pour plus d'information n'hésitez pas à contacter l'équipe Zebra :

www.zebra-groupe.com
contact"@"zebra-groupe.com
09 77 78 11 43.

Les films sur les écrans et en tournage pour Next Shot Group en décembre

01-12-2023 - Lire en ligne

En décembre 2023, un long métrage et une série en tournage pour Next Shot Group, et, sur les écrans, sept longs métrages, fictions télévision et de plateforme, photographiés par cinq membres de l'AFC.

Long métrage en tournage

- *Challenger*, de Varante Soudjian, photographié par Cyril Bron. Production : Alef Two, chef électricien : Baptiste Imbert, chef machiniste : Yohann Fusinelli. Matériels lumière et machinerie : Next Shot.

Photo : Soazig Leroy

Fiction TV en tournage

- "Carpe Diem" – 6x52 min pour TF1, réalisé par Pierre Isard, photographié par Bertrand Mouly. Production : Escazal Films, assistants opérateurs : Jean-Baptiste Delahaye, Fabien Gonzalez, Louis Allot, Laure Caniaux, Data Manager : Sébastien Pascot (que l'on remercie pour les photos !), chef électricien : Pierre Defives, chef machiniste : Nicolas Turchet. Matériels Caméra (Arri Alexa 35, Atlas Orion Anamorphic), lumière, machinerie et véhicules : Next Shot.

Bertrand Mouly sur le tournage de "Carpe Diem". Photos : Instagram @pascotsebastien

Luxed 12 sur le tournage de "Carpe Diem". Photos : Instagram @pascotsebastien

Au cinéma

- *Ma France à moi* : sortie en salle le 20 décembre. Réalisé par Benoît Cohen, photographié par Bertrand Mouly. Production : Marvelous Productions. Matériel caméra (Sony Venice, Zeiss Master Anamorphic), lumière et machinerie : Next Shot.

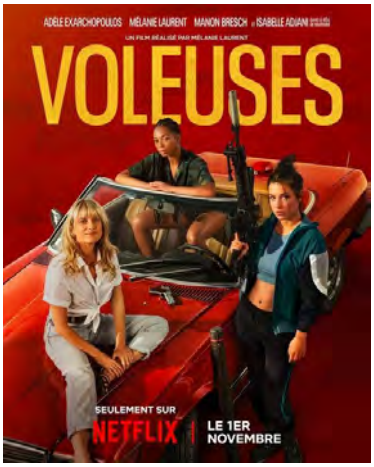
- *3 jours max*, réalisé par Tarek Boudali, photographié par Vincent Richard dit Marquis, AFC. Production : Axel Films. Matériel caméra (Arri LF et Mini LF, Zeiss Supreme Radiance, zooms Angénieux EZ) et machinerie : Next Shot.

- *Second tour*, réalisé par Albert Dupontel, photographié par Julien Poupard, AFC. Production : ADCB Films. Matériel caméra (Arri Alexa Mini, Sony FX9, Sony Alpha 7S, Cooke S4, Zeiss Ultra Prime), et machinerie : Next Shot.

- *Dogman*, réalisé par Luc Besson, photographié par Colin Wandersman. Production : Marvelous Productions. Matériel caméra (Sony Venice, Cooke Anamorphic 1,8x SF), et machinerie : Next Shot.

A la télévision et sur les plateformes

- *Voleuses* : Disponible sur Netflix depuis le 1er novembre. Réalisé par Mélanie Laurent, photographié par Antoine Roch, AFC. Production : Gaumont. Matériel machinerie et moyens spéciaux (Scorpio Arm, Grues...) : Next Shot.



- "Les invisibles - Saison 3" : Diffusion France 2. Réalisé par Chris Briant et Chloé Micout, photographié par Olivier Guerbois et Guillaume Quoilin. Production : Storia Télévision UMédia. Matériels Caméra (Sony Venice, Cooke Panchro Classic i), lumière, machinerie et véhicules : KGS.
- *66-5* : Diffusion Canal Plus. Réalisé par Danielle Arbid et Keren Ben Rafael, photographié par Noé Bach, AFC, et Damien Dufresne, AFC. Production : Sortilèges Productions. Matériel caméra (Sony Venice, Atlas Orion Anamorphic), lumière et machinerie : Next Shot.

Les sorties cinéma du mois de décembre 2023 tournées avec les moyens techniques de TSF

01-12-2023 - Lire en ligne

En décembre, neuf sorties de longs métrages tournés avec les moyens technique de TSF, dont six photographiés par des membres de l'AFC, et vingt longs métrages et fictions TV en tournage, dont neuf photographiés par des membres de l'association.

Les sorties cinéma du mois de décembre 2023

- *Bâtiment 5*, de Ladj Ly, photographié par Julien Poupard, AFC, Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- *Noël Joyeux*, de Clément Michel, photographié par Arnaud Stefani. TSF Caméra : Sony Venice 1 et série Zeiss Suprême Prime FF et zoom Angénieux EZ1 45-135 mm FF, EZ2 22-60 mm FF. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- *Les Trois Mousquetaires – Milady*, de Martin Bourboulon, photographié par Nicolas Bolduc, CSC. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- *Chasse gardée*, de Frédéric Forestier et Antonin Fourlon, photographié par Christian Abomnès, AFC, TSF Caméra : Sony Venice 1, série Cooke S7 Anamorphic FF et zoom Cooke Anamorphic 35-140 mm. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- *La Fille de son père*, d'Erwan Leduc, photographié par Alexis Kavyrchine.
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Zeiss GO MK1 recarrossée Gecko, zoom Angénieux Optimo 28-76 mm et 25-250 mm. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- *Jeff Panacloc*, de Pierre-François Martin Laval, photographié par Vincent Richard "Marquis", AFC, TSF Caméra : Arri Alexa LF et série Cooke S7 Anamorphic FF et zoom Angénieux Optimo EZ 30-90 mm FF. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- *Une affaire d'honneur*, de Vincent Perez, photographié par Lucie Baudinaud, AFC, TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF et série Zeiss Suprême FF. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- *5 hectares*, d'Émilie Deleuze photographié par Nathalie Durand, AFC, TSF Caméra : Sony Venice 1 et série Tribe 7 Black Wings B Tuned FF. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- *Les SEGPA au ski*, d'Ali et Hakim Bougheraba photographié par Lubomir Bakchev, AFC, TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, série Arri Master Anamorphic et zoom Angénieux Optimo 24-290 mm. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.

Les chefs opérateurs actuellement en tournage avec du matériel fourni par TSF.

Longs métrages

- Laurent Fenart, AFC, photographie *Émancipée*, de Philippe Faucon. TSF Caméra : RED Rhino Super 35 et série Zeiss MK3 recarrossée Gecko. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- Elin Kirschfink, AFC, SBC, photographie *Une part manquante*, de Guillaume Senez.
TSF Caméra : Sony Venice 1, série TechnoCooke Anamorphic et zoom 25-250mm. Éclairage : TSF Lumière.
- Laurent Dailland, AFC, photographie *Histoire d'un mariage*, d'Anne Le Ny.
TSF Caméra : Sony Venice 1 et série Cooke S7. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- Julien Ramirez photographie *Lads*, de Julien Menanteau. TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Nikon Zero Optick et zoom 25-250 mm. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- Tristan Galand photographie *L'Histoire de Souleymane*, de Boris Lojkine. TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Zeiss 35 mm GO. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- Jacques Girault photographie *Magma*, de Cyprien Vial. TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF et série Tribe 7 BlackWing B Tuned.
- Claire Mathon, AFC, photographie *Miséricorde*, d'Alain Guiraudie. TSF Caméra : RED Raptor XL et Zeiss Supreme. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- Tom Harari photographie *La Mer au loin*, de Saïd Hamich. TSF Caméra : RED Gemini Ranger, Cooke S4. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.

- Laurent Tangy, AFC, photographie *Emmanuelle*, de Audrey Diwan. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.

Fictions TV :

- Michel Amathieu, AFC, photographie "Raise the Dead S2", de David Zabel. TSF Caméra : Arri Alexa 35 et série Master Anamorphic. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- Xavier Dolléans, AFC, photographie "Rivages", de David Hourregue. TSF Caméra : Sony Venice 2, série Orion Mercury (du chef op) et zoom Canon 300-600 mm.
- Matias Boucard, AFC, photographie "Sauce", de Martin Bourboulon. Machinerie : TSF Grip.
- Martial Schmeltz photographie "La Recrue", d'Alexandre Coffre. TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, Zeiss suprême radiance FF et zoom Zeiss Compact 28-80 mm.
Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- Antoine Roch, AFC, photographie "Ça c'est Paris", de Marc Fitoussi. TSF Caméra : Arri Alexa Mini, Zeiss Ultra Prime. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- Antony Diaz photographie "Zorro", d'Émilie Noblet. TSF Caméra : Arri Alexa 35, optiques Atlas Orion et zoom Angénieux Optimo 44-440 mm.
- Olivier Guarguir photographie "Parizot", de Nicolas Copin. TSF Caméra : Arri Alexa Mini, Leica Summicron. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- Colin Wandersman photographie "Des blessures invisibles", de Sarah Marx. TSF Caméra : Arri Alexa 35, Signature Prime FF. Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Pierre Nativel photographie "Red Carpet", de Sarah Stern.
TSF Caméra : Arri Alexa Mini, zooms Angénieux Optimo 45-40 mm et 56-152 mm. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- Charlie Lenormand photographie ""Le Daron", de Franck Bellocq. TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Zeiss GO MK1. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.
- Pierre Dejon photographie "Mon livreur de Noël", de Cécilia Rouaud. TSF Caméra : Arri Alexa 35, Zeiss GO MK3. Éclairage : TSF Lumière, Machinerie : TSF Grip.

Les films à l'affiche et en tournage en décembre avec le groupe Transpa

30-11-2023 - Lire en ligne

En décembre, quatre longs métrages tournés avec les moyens techniques du groupe Transpa, dont deux photographiés par des membres de l'AFC, et quatorze tournages de longs métrages, téléfilms et séries, dont deux photographiés par des membres de l'association.

Les films à l'affiche
- *Soudain seuls*, sortie le 6 décembre, de Thomas Bidegain, photographié par Nicolas Loir, AFC (Transpagrip).
- *Les Trois Mousquetaires – Milady*, sortie le 13 décembre, de Martin Bourboulon, photographié par Nicolas Bolduc, CSC (Transpalux, Transpastudios).
- *Jeff Panacloc - A la poursuite de Jean-Marc*, sortie le 20 décembre, de Pierre-François Martin-Laval, photographié par Vincent Richard dit Marquis, AFC (Transpagrip).
- *Vermines*, sortie le 27 décembre, de Sébastien Vanicek, photographié par Alexandre Jamin (Transpalux, Transpastudios, Transpagrip, Transpacam). Caméra : Sony Venice, objectifs : série Zeiss Supreme Prime Radiance. 1re assistante opératrice : Alixia Mejean.

Longs métrages en tournage
- *Challenger*, de Varante Soudjan, photographié par Cyril Bron (Transpacam, Transpagrip). Caméra : Sony Venice, objectifs : série Cooke Panchro VV. 1res assistantes opératrices : Galaté Politis & Marion Peyrollaz.
- *Belle*, de Benoît Jacquot, photographié par Caroline Champetier, AFC (Transpagrip).

En tournage : télévision
- "Plus belle la vie" (Transpalux).
- "Le Chat", d'Indra Siera, photographié par Juan Sepulchre (Transpalux, Transpagrip).
- "Contre toi", de Christophe Lamotte, photographié par Hugues Poulain (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Sony Venice, objectifs : série Cooke S4i.
- "Frotter Frotter", de Marion Vernoux, photographié par Nicolas de Saint Quentin (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Sony PXW-FX9, objectifs : série Zeiss GO recarrossée Gecko.
- "Le Crime vous va si bien", de Marie-Hélène Copti, photographié par Serge Dell'Amico (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Zeiss Master Prime.
- "Tom et Lola", de Jason Roffé, photographié par Jérôme Carles et Alain Trompette (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Alexa Mini, objectifs : série Zeiss Ultra Prime.
- "Les Oubliés du Delta", d'Olivier Langlois, photographié par Christophe Paturange (Transpacam). Caméra : Sony Venice, objectifs : série Leica Summilux-C.
- "Flash-Back", de Vincent Jamain, photographié par Pierre Baboin (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Sony Venice, objectifs : série Atlas Orion anamorphique.
- "Le Chant des sirènes", de Jean-Marc Therin, photographié par Laurent Dhainaut (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Cooke S4i.
- "Les Acharnées d'Arbois", de Laurence Katrian, photographié par Kika Ungaro, AFC, AIC (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Cooke 5i.
- "Hippocrate", de Thomas Lilti , photographié par Mathieu Berthdet (Transpalux).
- "Disparition inquiétante" (Transpalux, Transpagrip).

Les sorties en salles de décembre 2023 des films tournés avec le matériel de Panavision Paris

30-11-2023 - Lire en ligne

En décembre, deux sorties de films en salles tournés avec les moyens techniques de Panavision Paris.

- *Légua*, de Filipa Reis et João Miller Guerra. Image : Vasco Viana, AIP, 1re assistante opératrice : Héloïse Tour. Arri 416 et série Cooke S4. Caméra Panavision Paris. Sortie le 13/12/23.

Photo : KG Productions

- *Les Trois Mousquetaires – Milady*, de Martin Bourboulon. Image : Nicolas Bolduc, CSC, 1er assistant opérateur : Fabrice Bismuth. Arri Alexa Mini LF et Séries anamorphiques Panavision C modifiée Grand Format et E, Primo 70 mm, et zoom Panavision Primo anamorphique 48-550 mm. Caméra Panavision Paris et consommables Panastore Paris. Sortie le 13/12/23.

Photo : Ben King

Les sorties cinéma de décembre de films tournés avec du matériel Arri

30-11-2023 - Lire en ligne

En décembre 2023, vingt-deux sorties de films en salles tournés avec les moyens techniques d'Arri, dont cinq photographiés par des membres de l'AFC.

- *Bâtiment 5*, de Ladj Ly, photographié par Julien Poupard, AFC. Caméra : Arri Alexa 35
- *Les Trois Mousquetaires : Milady*, de Martin Bourboulon, photographié par Nicolas Bolduc, CSC. Caméra : Arri Alexa Mini LF
- *Soudain seuls*, de Thomas Bidegain, photographié par Nicolas Loir, AFC. Caméra : Arri Alexa Mini LF.
- *La Fille de son père*, d'Erwan Le Duc, photographié par Alexis Kavyrchine. Caméra : Arri Alexa Mini.
- *Jeff Panacloc : à la poursuite de Jean-Marc*, de Pierre-François Martin-Laval, photographié par Vincent Richard dit Marquis, AFC. Caméra : Arri Alexa Mini LF.

- *Une affaire d'honneur*, de Vincent Perez, photographié par Lucie Baudinaud, AFC. Caméra : Arri Alexa LF.
- *Reines*, de Yasmine Benkiran, photographié par Pierre Aïm, AFC. Caméra : Arri Alexa Mini & optiques Master Prime.
- *Rue des dames*, de Hamé Bourokba & Ekoué Labitey, photographié par César Decharme. Caméra : Arri Alexa Mini.
- *Wonka*, de Paul King, photographié par Chung-hoon Chung, ASC. Caméra : Arri Alexa Mini LF & Arri Alexa LF.
- *Blackbird Blackberry*, d'Elene Naveriani, photographié par Agnesh Pakozdi. Caméra : Arri Alexa Mini LF.

- *Dream Scenario*, de Kristoffer Borgli, photographié par Benjamin Loeb. Caméra : Arri 416.
- *Sergent Major Eismayer*, de David Wagner, photographié par Serafin Spitzer. Caméra : Arri Alexa XT.
- *Tout sauf toi*, de Will Gluck, photographié par Danny Ruhlmann, ACS. Caméra : Arri Alexa Mini LF & Signature Prime.
- *Levante*, de Lillah Halla, photographié par Wilssa Esser. Caméra : Arri Alexa Mini LF.
- *La Chimère*, d'Alice Rohrwacher, photographié par Hélène Louvart, AFC. Caméra : Arri 416, ArriCam LT & optiques Ultra Prime.

- *Blue Summer*, de Zihan Geng, photographié par Jiayue Hao. Caméra : Arri Alexa Mini.
- *Sea Sparkle*, de Domien Huyghe, photographié par Anton Mertens, SBC. Caméra : Arri Alexa Mini LF, Arri Alexa Mini, optiques Ultra Prime & zoom Alura.
- *Légua*, de Filipa Reis & João Miller Guerra, photographié par Vasco Viana, AIP. Caméra : Arri 416.
- *Winter Break*, d'Arri Alexander Payne, photographié par Eigil Bryld, DFF. Caméra : Arri Alexa Mini.
- *Fremont*, de Babak Jalali, photographié par Laura Valladao. Caméra : Arri Alexa Mini.

- *Aquaman et le Royaume perdu*, de James Wan, photographié par Don Burgess, ASC. Caméra : Arri Alexa Mini LF & optiques Signature Prime.
- *Munch*, de Henrik Martin Dahlsbakken, photographié par Oskar Dahlsbakken, FNF. Caméra : Arri Alexa Mini, ArriCam LT, ArriCam ST & Arri 416.

MicroSalón AEC Madrid 2023

28-11-2023 - Lire en ligne

L'édition 2023 du MicroSalón AEC, organisé par l'association espagnole des directrices et directeurs de la photographie, se tiendra à La Nave, à Madrid, les vendredi 1er et samedi 2 décembre. Le MicroSalón AEC Madrid est l'événement cinématographique le plus important en Espagne, une fête pour tous ceux qui font du cinéma et racontent des histoires avec la lumière.

Cet événement organisé chaque année par l'AEC est devenu le rendez-vous incontournable des professionnels du cinéma de tous horizons : les directeurs et directrices de la photographie de toutes générations confondues, en passant par les fabricants, les fournisseurs, les producteurs, les écoles ou simplement les amateurs.

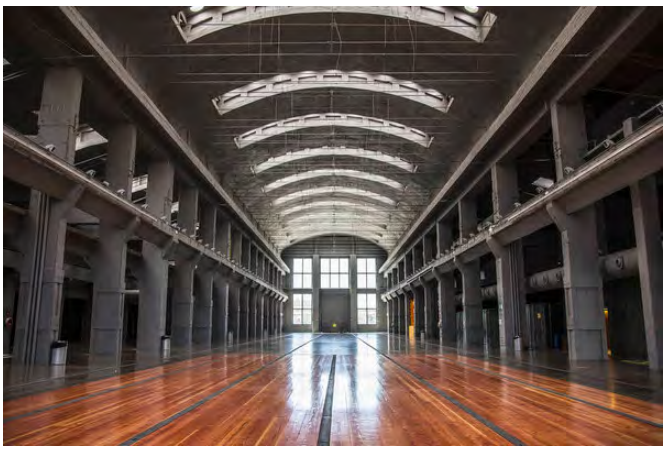
Lors du MicroSalón AEC Madrid, les visiteurs pourront non seulement découvrir les dernières nouveautés technologiques mais aussi plonger dans l'univers de l'image grâce aux différentes rencontres professionnelles, présentations, conférences et autres ateliers qui seront proposés avec une programmation aux thématiques variées pour offrir un espace d'échange et de réflexion autour des problématiques actuelles du secteur audiovisuel.

Au nombre des participants

- Angénieux
- Arri
- Blackmagic Design
- Canon
- Fujifilm Fujinon
- Innport
- LCA
- Leitz
- Panasonic
- RED
- Rosco
- Sony
- Zeiss.

Au programme

Horaire et lieu
Vendredi 1er décembre de 9h à 22h30
Samedi 2 décembre de 9h à 18h
La Nave
Calle Cifuentes 5, 28021 Madrid (Espagne)



La Nave
Photo Madrid Film Office

- Consulter, pour éventuellement s'inscrire, le site Internet du MicroSalón AEC.

Trois produits et services de membres associés de l'AFC lauréats des Coups de cœur du jury des Trophées SATIS 2023

24-11-2023 - Lire en ligne

Les produits et services en compétition aux Trophées SATIS 2023 concouraient dans neuf catégories, des "Production et Tournage" au "Prix Innovation & Création". Trois de nos membres associés ont été les lauréats des Coups de cœur du jury : Blackmagic Design, Exalux et Sony.

Catégories des produits et services en compétition
- Production et Tournage (Caméras, Accessoires, Optiques, Son à l'Image, Énergie, Enregistreur, Lumière, Car régie, Studio Virtuel…)
- Postproduction (Montage, Finishing, Habillage, Effets Spéciaux, Stockage, Serveur, Restauration…)
- Diffusion & Distribution (Serveur, MAM, Workflow, Encodage, Mesure, Convertisseur, Serveur de diffusion, Streaming…)
- Service (Formation, Conseil, Ingénierie, Prestation technique…)
- Communication AV (Écran, Projecteur, Automation…)
- Intégration – broadcast ou audiovisuel – Un projet finalisé en 2019, 2020 (Réalisation en France)
- Prix de l'initiative écologique
- Futur et R&D (un concept novateur en cours de développement, projet de recherche)
- Prix Innovation & Création (Studio Virtuel TV, Moteur 3D temps réel, Réalité augmentée Broadcast, VFX, Son Immersif…). Comment une technologie innovante est mise au service de la production d'une œuvre.

Les membres du jury pour les Trophées SATIS 2023
- Fabien Marguillard – Délégué adjoint aux technologies & édition à la Ficam
- Marine Martignac – Architecte solutions chez BCE – Broadcasting Center Europe
- Sandrine Girardot – Consultante cheffe de projet / Formation / Rédactrice chez Challenge2Media (C2m groupe)
- Benoît Stefani – Ingénieur du son
- Noëlle Prat – Co-fondatrice & consultante chez Mediakern
- Aurélie Morrison Gonin – Réalisatrice chez Alpine Medias House
- Fabrice Marinoni – Producteur chez VNPROD
- Nathalie Klimberg – Directrice associée chez Génération Numérique
- Loïc Gagnant – Consultant / Formateur / Réalisateur / Etalonneur / Journaliste
- Alexia de Mari – Opticéaste
- Gilbert Wayenborgh – Responsable de production audiovisuelle chez Digital News TV
- Baptiste Heynemann – Délégué général de la CST – Commission supérieure technique de l'image et du son
- Pierre-Antoine Taufour – Consultant / Journaliste.

Étaient en lice
- AJA et sa ColorBox
- Blackmagic Design et son DaVinci Resolve Studio
- Sony et ses caméras Burano et HXC-FZ90, son moniteur BVM-HX3110.

Parmi les lauréats, le Trophée "Prix de l'initiative écologique" a été remporté par Ecoprod et son Label Ecoprod.

Les lauréats 2023
Photo Emmanuel Nguyen Ngoc / SATIS

Parmi les Coups de Cœur du Jury
- Blackmagic Design et sa Blackmagic Cinema Camera 6K
- Exalux et son Exatile Pixel
- Sony et son Crystal LED Verona.

- Prendre connaissance de tous les lauréats sur le site Internet du SATIS.

Dans l'actualité de TSF

04-12-2023 - Lire en ligne

Dans l'actualité de décembre chez TSF, une nouvelle gamme de batteries et le véhicule Taurus dédié au transport de grues télescopiques.

Des batteries (plus) vertes Haute densité chez TSF

TSF est fier de présenter sa nouvelle gamme de batteries réalisée en recyclant les composantes de ses premières gammes de batteries déjà en exploitation depuis plus de trois ans.

Nos nouvelles batteries 4 kWh et 11 kWh ont conservé l'essentiel des composants électroniques et éléments de châssis de nos anciens packs énergies (VE3000 et CE5000) dont les premiers exemplaires ont été commercialisés en 2020.

L'avancement des technologies des cellules qui composent les batteries nous a permis de transformer les valises énergies 2 880 Wh en nouveaux packs VE4K 3 825 Wh sans changer l'ergonomie ou les dimensions, malgré un gain en autonomie de 25 %.

Plus impressionnant encore, nos Cube Energie CE-5000 ont plus que doublé leur autonomie pour devenir CE-11000, leur conférant le statut de la plus grande autonomie du marché pour une batterie transportable, tout en maintenant le principe de réutilisation des matériaux existants. Conforme aux principes du 3R (Réduire, Réutiliser, Recycler), les nouvelles batteries TSF permettent de réduire la quantité de batteries à transporter pour une autonomie donnée, tout en réutilisant des composants existants. Les cellules épuisées sont recyclées via des réseaux de recyclage certifiés. Les nouveaux packs énergies ont été réalisés en collaboration avec une entreprise française (circuit court solidaire) et bénéficient de standards de sécurité et de longévité accrus.

Les nouvelles batteries sont disponibles à la location en exclusivité chez TSF Lumière, à la CinéBoutique, ainsi que chez TSF Grip et TSF Caméra.

Le véhicule motorisé Taurus

TSF Grip et son partenaire, la société T4P, sont heureux de proposer la nouvelle base motorisée Taurus 2 avec nos grues SuperTechno50 !

Le Taurus 2 est un véhicule motorisé adapté aux tournages sur des décors difficilement accessibles ou

peu carrossables, et escarpés. Le véhicule est parfaitement adapté pour transporter toutes les grues télescopiques jusqu'à la SuperTechno 50'.

Avec ses quatre roues motrices et son rayon de braquage exceptionnel, le véhicule est capable d'accéder et de se déplacer sur les terrains les plus difficiles et les plus accidentés. Doté de roues à large rayon, le Taurus dispose également de quatre vérins et d'une colonne hydraulique rectifiable en mouvement, pour donner une stabilité totale à la grue et au véhicule. Le système hydraulique est alimenté soit par le moteur du Taurus 2, soit via une alimentation électrique 230 V.

Le Taurus comprend un treuil robuste, qui peut être monté à l'avant ou à l'arrière, et doit être impérativement manœuvré par un opérateur expérimenté.

- Pour tout renseignement complémentaire, contacter Anaïs Tixier chez TSF Grip.

Lire, voir, entendre

Où Maciek Hamela raconte, pour le CNC, le tournage de son film "Pierre feuille pistolet"

09-11-2023 - Lire en ligne

A l'occasion de la sortie sur les écrans, le 8 novembre 2023, du film documentaire *Pierre feuille pistolet*, de Maciek Hamela, le CNC publie sur son site Internet un article intitulé "Sur les routes d'Ukraine", entretien dans lequel le réalisateur polonais raconte comment il a pris la caméra pour capter à vif les récits de réfugiés ukrainiens fuyant les bombardements de l'armée russe et le protocole établi avec son ami chef opérateur, somme de règles qu'ils se devaient de respecter.

[...] « **À quel moment le cinéaste que vous êtes a-t-il ressenti le besoin de recueillir les témoignages des personnes qui s'installaient dans votre véhicule ?**
Les choses se sont décidées progressivement. Au départ,il n'y avait pas de projet de documenter ce que j'étais en train de vivre et encore moins ce que les passagers subissaient. Au moment de l'invasion, je travaillais sur un film sur la construction du mur entre la Biélorussie et la Pologne, qui visait à réguler l'afflux de migrants du Moyen-Orient. Au commencement de la guerre, j'ai tout lâché pour venir en aide aux réfugiés. Mes allers et retours entre la frontière et Varsovie, soit 350 kilomètres, ont alors commencé. Au bout de la troisième semaine, j'ai commencé à ressentir une immense fatigue. Je conduisais quasiment non-stop sans vraiment dormir. J'ai donc décidé d'emmener quelqu'un avec moi pour me relayer. J'ai proposé à un ami qui se trouve être aussi chef opérateur. Il est venu avec une caméra. Nous nous sommes immédiatement posé la question de l'utiliser ou pas. J'avais peur que cela brise l'intimité qui se créait avec les passagers. Ils étaient dans une situation d'extrême détresse. Je ne voulais pas donner l'impression d'exploiter cette fragilité.

Affinity Cine/ Impakt Film / SaNoSi Productions / New Story

Affinity Cine/ Impakt Film / SaNoSi Productions / New Story

Qu'est-ce qui vous a finalement décidé à les filmer ?
Avec mon ami chef opérateur, nous avons établi un protocole très clair, une somme de règles que nous devions respecter. L'une d'entre elles était de ne filmer qu'avec une seule caméra. Au départ, dans un

Or, il fallait se débarrasser de ce dispositif trop lourd et envahissant de sorte que si une personne refusait le principe du tournage, nous puissions stopper net l'enregistrement. Cela nous a donné paradoxalement une grande liberté. Les personnes n'avaient pas le sentiment de voir débarquer une équipe de cinéma prête à leur voler quelque chose. Au contraire, le rapport à cette caméra est devenu une invitation au dialogue. L'autre règle était que les passagers soient prévenus en amont de la présence de la caméra afin

qu'ils aient le temps d'exprimer leur refus. Il n'y a eu aucun « casting » évidemment, tous ceux qui voulaient parler le pouvaient. Enfin, une fois la caméra en marche, je ne posais aucune question afin de ne pas trop diriger la conversation. » *[...]*

- Lire l'article en entier sur le site Internet du CNC.

Video : PIERRE FEUILLE PISTOLET de Maciek Hamela
Bande-annonce par New Story

Un van polonais sillonne les routes d'Ukraine. A son bord, Maciek Hamela évacue des habitants qui fuient leur pays depuis l'invasion russe. Le véhicule devient alors un refuge éphémère, une zone de confiance et de confidences pour des gens qui laissent tout derrière eux et n'ont plus qu'un seul objectif : retrouver une possibilité de vie pour eux et leurs enfants.

Pierre feuille pistolet
Réalisation : Maciek Hamela
Image : Yura Dunay, Wawrzyniec Skoczylas, Marcin Sierakowski, Piotr Grawender
Étalonnage : Aleksandra Kraus

Association Française
des directrices
et directeurs
de la photographie
Cinématographique

8 rue Francœur
75018 Paris

www.afcinema.com

Co-Président·e·s
Jean-Marie DREUJOU
Claire MATHON

Présidents d'honneur
• Ricardo ARONOVICH
• Pierre-William GLENN

Membres actifs
Christian ABOMNES
Michel ABRAMOWICZ
Pierre AÏM
• Robert ALAZRAKI
Evgenia ALEXANDROVA
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
Yorgos ARVANITIS
Jean-Claude AUMONT
Noé BACH
Pascal BAILLARGEAU
Gertrude BAILLOT
Lubomir BAKCHEV
Jacques BALLARD
Pierre-Yves BASTARD
Lucie BAUDINAUD
Christophe BEAUCARNE
Michel BENJAMIN
Hazem BERRABAH
Amine BERRADA
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Sarah BLUM
Matias BOUCARD
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Sébastien BUCHMANN
Stéphane CAMI
Yves CAPE
Bernard CASSAN
François CATONNÉ
Laurent CHALET
Benoît CHAMAILLARD
Olivier CHAMBON
Caroline CHAMPETIER
Renaud CHASSAING
Rémy CHEVRIN
Arthur CLOQUET
Axel COSNEFROY
Matthieu-David COURNOT
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
John de BORMAN
Martin de CHABANEIX
Bernard DECHET
Guillaume DEFFONTAINES
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Xavier DOLLÉANS
Damien DUFRESNE
Eric DUMAGE
Isabelle DUMAS
Eric DUMONT
Nathalie DURAND
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Thomas FAVEL
Laurent FÉNART
Jean-Noël FERRAGUT
Tommaso FIORILLI
Stéphane FONTAINE
Fabrizio FONTEMAGGI
Crystel FOURNIER
Pierre-Hugues GALIEN
Vincent GALLOT
Pierric GANTELMI d'ILLE
Claude GARNIER
Nicolas GAURIN
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAUX
Dominique GENTIL
Agnès GODARD
Jean Philippe GOSSART
Julie GRÜNEBAUM
Eric GUICHARD
Paul GUILHAUME
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ
Gilles HENRY
Jean-Francois HENSGENS
Léo HINSTIN
Julien HIRSCH
Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Elin KIRSCHFINK
Marc KONINCKX
Romain LACOURBAS
Yves LAFAYE
Denis LAGRANGE
Pascal LAGRIFFOUL
Jeanne LAPOIRIE
Philippe LARDON
Jean-Claude LARRIEU
Guillaume Le GRONTEC
Dominique Le RIGOLEUR
Philippe Le SOURD
Pascal LEBÈGUE
• Denis LENOIR
Nicolas LOIR
Hélène LOUVART
Philip LOZANO
Irina LUBTCHANSKY
Thierry MACHADO
Laurent MACHUEL
Baptiste MAGNIEN
Pascale MARIN
Aurélien MARRA
Antoine MARTEAU
Pascal MARTI
Nicolas MASSART
Stephan MASSIS
Vincent MATHIAS
Tariel MELIAVA
Pierre MILON
Antoine MONOD
Vincent MULLER
Tetsuo NAGATA
David NISSEN
Pierre NOVION
Kanamé ONOYAMA
Luc PAGÈS
Brice PANCOT
Philippe PAVANS de CECCATTY
Renaud PERSONNAZ
Steeven PETITTEVILLE
Philippe PIFFETEAU
Aymerick PILARSKI
Mathieu PLAINFOSSÉ
Gilles PORTE
Arnaud POTIER
Thierry POUGET
Julien POUPARD
Pénélope POURRIAT
David QUESEMAND
Isabelle RAZAVET
Cyrill RENAUD
Vincent RICHARD «MARQUIS»
Jonathan RICQUEBOURG
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Guillaume SCHIFFMAN
Victor SEGUIN
Jean-Marc SELVA
Eduardo SERRA
Frédéric SERVE
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Glynn SPEECKAERT
Marie SPENCER
Gordon SPOONER
Gérard STÉRIN
Tom STERN
André SZANKOWSKI
Inès TABARIN
Élodie TAHTANE
Laurent TANGY
Manuel TERAN
David UNGARO
Kika Noëlie UNGARO
Stéphane VALLÉE
Philippe VAN LEEUW
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOCOUR
Sacha WIERNIK

• Membres fondateurs

Associés et partenaires : ACC&LED • AERING • AIRSTAR International • AJA Video Systems • ANGÉNIEUX • ARRI Camera System • ARRI Lighting • ART TECH DESIGN • AXENTE • BE4POST • BEBOB Factory • BLACKMAGIC Design • BLUEARTH Studio • CANON France • CINESYL • CININTER • COLOR • COOKE Optics • DIMATEC • DOLBY • DopPRO • DRONECAST • EES Elévation et Services • EMIT • ESL • EXALUX • EYE-LITE France • FILMLIGHT • FUJIFILM France • FULL MOTION • GRIP FACTORY Munich • Groupe ZEBRA • HD-SYSTEMS • HIVENTY • INDIE Location • INNPORT • KEY LITE • KODAK • K5600 Lighting • LCA France • LE LABO Paris • Ernst LEITZ Wetzlar • LES TONTONS TRUQUEURS • LOUMASYSTEMS • LUMEX • LUMIÈRES NUMÉRIQUES • LUX • M141 • MALUNA Lighting • MICROFILMS • MOVIE TECH • MPC Film & Episodic • NEOSET • NEXT SHOT • NIKON France • NOIR LUMIÈRE • PANAGRIP • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PAPA SIERRA • PHOTOCINERENT • PICSEYES • PLANNING CAMÉRA • POLY SON • PROPULSION • P+S TECHNIK • RED Digital Cinema • ROSCO / DMG • RUBY LIGHT • RVZ Caméra • RVZ Lumières • SIGMA France • SKYDRONE AEROMAKER • SOFT LIGHTS • SONY France • SOUS EXPOSITION • THE DRAWNING AGENCY • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIDEO • TRM • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • TURTLE MAX • VANTAGE Paris • VIDÉO DE POCHE • XD MOTION • ZEISS •

Avec le soutien du CNC
et la participation de la CST